

**Résumé.** Les saints moines (Pères du désert, confesseurs, anachorètes, fondateurs d'institutions ou des règlements monastiques etc.) occupent la rangée inférieure de l'immense vision de l'Église triomphante qui couvre les parties orientales – y compris les absides latérales – des façades des églises moldaves à peinture extérieure. À l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița se sont conservées (en langue slavonne) les sentences écrites sur les phylactères des saints Théodore le Sanctifié, Théodote, Gélase, Georges de Maléon, Domentien, Jean le Fol-en-Christ, Hilarion, Joasaph, Bessarion, Abraham, Paul de Thèbes, Nikon, Jean de la laure de Saint-Sabas, Gerasime, Théophane, Antoine, de l'ange vu par Pacôme, du stylite Luc et de l'ermite David de Tessalonique. Le but de notre recherche est de trouver les sources littéraires des ces sentences. Nous allons voir ci-dessous, que leur majeure partie est tirée soit des Saintes Écritures, soit des recueils rassemblant les citations des saints Pères. Le recueil appelé Paterikon palestinien traduit du grec en russe par Théophane le Reclus – comprend environ 80% des dits des moines peints à Moldovița. L'existence aux monastères de Humor et de Moldovița d'un nombre de citations, qu'on ne trouve plus qu'en traduction russe dans le texte de ce Paterikon – prouve le fait qu'au XVI<sup>e</sup> siècle en Moldavie existaient déjà des traductions en slavon moyen-bulgare de certains recueils grec – aujourd'hui perdus ou oubliés – qui étaient similaires ou identiques aux recueils consultés et copiés par Théophane le Reclus à la laure de Saint-Sabas pendant sa mission (de 1847 à 1853) en Terre Sainte.\*

**Keywords:** Alphabetical Patericon, Apophthegmata Patrum, Egyptian Patericon, Epigraphy, Frescoes, Iconography, Middle Age, Moldavia, Moldovița monastery, Romanian Painting, Sayings of the Desert Fathers, Theophan the Recluse.

\* Cet ouvrage est illustratif pour l'activité au sein du projet de recherche exploratoire PN-II-ID-PCE-2011-3-0336 *Texte et image dans la peinture roumaine du XVI<sup>e</sup> siècle*, avec le support financier de l'Autorité Roumaine dans le domaine de la Recherche CNCS-UEFISCDI.

---

## LES SENTENCES DES PÈRES DU DÉSERT, DES CONFESSEURS, DES ANACHORÈTES ET DES STYLITES PEINTS SUR LA FAÇADE MÉRIDIIONALE DE L'ÉGLISE DE L'ANNONCIATION DE LA VIERGE DU MONASTÈRE DE MOLDOVIȚA\*

Constantin I. Ciobanu

\*\*\*

Les *sentences* des Pères du désert, des confesseurs, des anachorètes et des stylites peints sur les façades des églises moldaves n'ont jamais fait l'objet d'étude des historiens de l'art roumain ou des slavistes. Cependant ces *sentences* occupent une place très importante dans le « message » transmis par les programmes iconographiques conçus à l'époque du prince Pierre Rareș et continués jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

D'habitude, les Pères du désert, les confesseurs et les anachorètes occupent la rangée inférieure de l'immense « vision » de l'Église triomphante qui couvre les parties orientales – y compris les absides latérales – des façades des églises moldaves à peinture extérieure. Le type iconographique qui désigne cette *vision* est appelé dans la tradition roumaine par le mot slave de *Cinul* (qui se prononce en français *Tchinoul* et qui assume les significations

d'Ordre et d'Hiérarchie). À l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița (1537) les images des Pères du désert et des autres saints se sont conservées seulement sur la moitié sud de l'abside orientale, sur le mur et l'abside latérale méridionale (Fig. 1), ainsi que sur la partie basse de la surface des deux contreforts (qui confinent à cette abside latérale). À l'ouest de ces images la rangée des figures peintes est continuée par les images des *Sages de l'Antiquité* (situées sur la surface ouest du contrefort gauche) et par le registre inférieur de l'immense fresque *L'Arbre de Jessé*. Dans la moitié nord de l'église toutes les images des saints de la rangée inférieure (y compris les inscriptions peintes sur leurs phylactères) ont disparu pour toujours. Outre Moldovița, nombre de *sentences* de cette catégorie se sont conservées à l'intérieur de l'exonarthex et dans la rangée inférieure de la « vision » de l'Église triomphante de la façade de l'église de la Résurrection du monastère de Sucevița. À l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor on trouve ces *sentences* dans la rangée inférieure des peintures du pronaos ainsi que sur les surfaces des piliers et sur les intrados des arches de l'exonarthex. En ce qui concerne la rangée inférieure des figures de la « vision » de l'Église triomphante de Humor, ici, les Pères du désert, les confesseurs et les autres saints ont les inscriptions des phylactères totalement effacées. Une situation semblable est présente dans les « visions » de l'Église triomphante des autres églises moldaves à peinture extérieure du XVI<sup>e</sup> siècle (à l'église Saint Nicolas du monastère de Probota, à l'église Saint Georges du monastère Saint Jean le Nouveau de Suceava, à l'église Saint Démétrios de Suceava, à l'église de la Dormition de la Vierge de Baia, à l'église de la Décollation de Saint Jean le Précurseur du village d'Arbore) : à l'exception d'un très petit nombre de textes disparates et encore lisibles à l'église Saint Georges du monastère de Voroneț, toutes les autres

inscriptions des phylactères appartenant aux saints de la rangée inférieure de la « vision » de l'Église triomphante sont complètement effacées.

Nous devons préciser que par le syntagme de « Pères du désert » nous entendons tout un ensemble de saints qui ont vécu au désert pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne: moines, anachorètes, ermites, martyrs, évêques, abbés, fondateurs d'institutions ou de règlements monastiques etc. L'emplacement des stylites est bien particulier par rapport aux autres catégories des saints Pères<sup>1</sup>: ainsi, à Moldovița les stylites sont répartis en un ou deux registres dans les parties supérieures des surfaces frontales des contreforts.

La « procession des saints » peints dans la rangée inférieure de la fresque l'Église triomphante du monastère de Moldovița commence par l'image de Lazare le Nouveau<sup>2</sup> (Гѣты Лазарь Новы(н)) – image située sur la partie frontale du contrefort qui confine à l'ouest l'abside latérale méridionale – et finit avant l'image de l'Agneau de Dieu (en forme antropomorphe) dans la patène – située à l'extrémité orientale de l'abside centrale. À l'est de Lazare le Nouveau « la procession » est continuée (de gauche à droite) par les images des saints : Théodore le Sanctifié<sup>3</sup> (Гѣты Феодро(р) Усцїнни), Sam(p)son l'Hospitalier<sup>4</sup> (Гѣты Са(м)(п)сонъ Стра(н)но/прие(м)ца), Théodote<sup>5</sup> (Гѣты Феодро(т)), inconnu (inscription effacée), Gélase<sup>6</sup> (Гѣты Геласїе), Poemen<sup>7</sup> (Гѣты Пими(н)), Georges de Maléon<sup>8</sup> (Гѣты Георгіе въ Малей), Sérapion<sup>9</sup> (Гѣты Серапио(н)), Andronic<sup>10</sup> (Гѣты Андроникъ), Dome(n)tien<sup>11</sup> [le Perse; moins probable l'évêque de Mélitène<sup>12</sup>] (Гѣты Доме(н)ти(е)), Jean le Fol-en-Christ<sup>13</sup> (Гѣты Іѡа(н) гародивъ), Nicéphore<sup>14</sup> (Гѣтын Никифо(р)), Hilarion<sup>15</sup> (Гѣты Иларіо(н)), Akakios<sup>16</sup> (Гѣты Акакіе), inconnu (nom effacé), Joasaph<sup>17</sup> (Гѣтын Іѡаса(ф)), Bessarion<sup>18</sup> (nom effacé, le saint a été identifié grâce au contenu du texte écrit sur son phylactère),



Fig. 1 – L'église de l'Annonciation de la Vierge du Monastère de Moldovița.  
La partie inférieure du mur et de l'abside latérale méridionale.

Abraham<sup>19</sup> (Ѓѣы Аврамѣ), Paul de Thèbes<sup>20</sup> (Ѓѣы Павѣ(л) Фивейски), Onuphre<sup>21</sup> (Ѓѣы Онофри(е)), Sisoès<sup>22</sup> (Ѓѣы Сисое), Fauste<sup>23</sup> (Ѓѣы Фавстѣ), Nikôn<sup>24</sup> (Ѓѣы Нико(н)), Jean [de la laure] de Saint-Sabas<sup>25</sup> (Ѓѣы Јоан(н) Саван(т)), Daniel<sup>26</sup> (Ѓѣы Данин(л)), Gérasime<sup>27</sup> (Ѓѣы Гераси(м)), Laurent<sup>28</sup> (Ѓѣы Лавре(н)тиѣ), Théophane<sup>29</sup> (Ѓѣы Феофан), Lazare le Confesseur<sup>30</sup> (Ѓѣы Лазар И(с)повѣ(д)ник), Euthyme<sup>31</sup> (Ѓѣы Ефимѣ), Antoine<sup>32</sup> (Ѓѣы Антонѣ), Pacôme<sup>33</sup> (Ѓѣы Пахоми(е)), ange [vu par Pacôme] (Анге(л)<sup>34</sup>).

Sur les surfaces frontales des contreforts – au-dessus de Lazare le Nouveau – sont représentés les stylites Luc<sup>35</sup> (Ѓѣы Лука стлѣпник) et Daniel<sup>36</sup> (Ѓѣы Дани(л) стлѣпник) et – au-dessus de Paul de Thèbes et d'Onuphre l'Anachorète – sont représentés Saint Christophe<sup>37</sup> le martyr [appelé ici à « tête de chien »] (Ѓѣы Мѣ(к) Христофоръ псоглав) et l'ermite David de Tessalonique<sup>38</sup> (Ѓѣы Двѣдъ Солонскѣ).

Environ une moitié des figures peintes portent des phylactères déployés avec des citations en langue slavonne de recension moyen-bulgare ; les autres figures ont dans leurs mains soit des phylactères roulés, soit des phylactères sans écritures ou à textes effacés (le cas de Saint Sisoès), soit d'autres objets (le cas de Saint Christophe), soit même les mains libres (le cas de Saint Onuphre). À l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița les inscriptions se

sont conservées sur les phylactères des saints suivants: 1. Théodore le Sanctifié ; 2. Théodote ; 3. Gélase ; 4. Georges de Maléon ; 5. Dome(n)tien ; 6. Jean le Fol-en-Christ ; 7. Hilarion ; 8. Saint au nom effacé ; 9. Joasaph ; 10. Bessarion ; 11. Abraham ; 12. Paul de Thèbes ; 13. Nikon ; 14. Jean de la laure de Saint-Sabas ; 15. Gérasime ; 16. Théophane ; 17. Antoine ; 18. L'ange vu par Pacôme ; 19. Le stylite Luc ; 20. L'ermite David de Tessalonique. Plus bas nous allons essayer d'identifier les sources littéraires des *sentences* de ces saints:

1. Le texte slavon écrit sur le phylactère de Théodore le Sanctifié (Fig. 2a) est une citation légèrement modifiée et abrégée du 25<sup>ème</sup> chapitre (vers 2 en trad. française et vers 3 – 4 en trad. slavonne ou roumaine) du *Livre de la Sagesse de Jésus, fils de Sirach*, appelé aussi *La Sagesse de Ben Sira* ou *l'Ecclésiastique* : « Три / вещи / възгнаш(с)а душа / моа ни/ца грѣдѣ/лива » (« Mais il est trois sortes de choses [dans la trad. française : de personnes] que mon âme déteste [et dont la manière de vivre m'irrite terriblement] : le pauvre plein d'orgueil, [le riche qui ment et le vieillard vicieux, dépourvu de bon sens] »). Nous ignorons quel était le motif d'attribuer à Théodore le Sanctifié cette citation biblique. Mais nous devons constater que dans la peinture murale moldave du XVI<sup>e</sup> elle était souvent reproduite : ainsi nous la retrouvons une fois (dans une forme plus complète : « Три вещи / възгнаш(с)а/ душа моа ни/ца грѣдѣлива / и вѣта лѣжива / и стара



Fig. 2a – Saint Théodore le Sanctifié (Moldovița).

БЛЪ(Д)ЛИ...») au monastère de Humor (1535), où elle est attribuée à Saint Païssios le Grand (Fig. 2b), et deux fois (mais dans une traduction slavonne différente!) au monastère de Voroneț (1547), où elle est attribuée à Saint Dome(n)tien (intérieur du narthex, Fig. 2c) et à Saint Chariton le Confesseur (peinture extérieure; texte très effacé, à peine visible).

2. Les mots écrits sur le phylactère de Saint Théodote (Fig. 3a) sont les suivants : « **АЦЕ / ИМАШИ / ИМАНИЕ / ИЛИ БѢА/ТСТВО / РАЗДАВАИ / НИЦИМЪ** » (« Si tu possèdes une propriété ou une richesse

donne-les aux pauvres»). C'est une citation légèrement modifiée de l'appel de Jésus Christ adressé au jeune riche : « Va, vends tout ce que tu possèdes et donne aux pauvres ! » (Matthieu, 19 : 21). Nous trouvons aussi à l'intérieur du narthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor un texte slavonne presque identique (Fig. 3b) à celui de Moldovița (mais un peu plus long !). Là-bas il est attribué à Saint Euthyme le Grand. Dans les recueils des *mits* des Pères du désert une citation semblable est attribuée à Saint Nil : « Il a dit encore: Va, vends tout

ce que tu possèdes et donne aux pauvres (Matthieu, 19 : 21) puis, prends la croix, renie-toi toi-même (Matthieu, 16 : 24), pour prier sans distraction»<sup>39</sup>. Cette citation peut être trouvée dans le texte du *Paterikon du désert de Scété*<sup>40</sup>. En langue russe une citation similaire a été traduite du grec par Théophane le Reclus dans les années 50<sup>e</sup> du

XIX<sup>e</sup> siècle : elle fait partie du recueil appelé *Paterikon Palestinien*<sup>41</sup>. Ce dernier n'est pas un ancien *Paterikon* dans le sens strict du terme. En fait, c'est une sélection des écritures ascétiques (aux origines différentes) conservées à la laure de Saint-Sabas du désert de Judée.



Fig. 2b – Saint Païssios le Grand (Humor).



Fig. 2c – Saint Dome(n)tien (Voronet).

3. Le contenu de la sentence écrite en langue slavonne sur le phylactère de Saint Gélase (Fig. 4a) est le suivant: «**Глѡ/чащит(с)и / напастн / кро(т)цѣ** **п/ринми а не / скръб/и вѣди ...** » («**accepte humblement les malheurs qui t'arrivent et ne sois pas affligé car...** »). Au monastère de Humor une variante encore plus abrégée de cette citation «**Г(л)ѡча/щени/тисѣ / нап(ст)...** » («**Les malheurs qui arrivent...** ») est attribuée au même Saint Gélase (Fig. 4b) et à Saint Ephrosine (Fig. 4c). Théophane le Reclus a traduit deux fois du grec en russe cette citation dans son *Paterikon Palestinien*. Elle apparaît pour la première fois dans le

4<sup>e</sup> paragraphe des *Perles spirituelles* : «**случившееся с тобою принимай благоумно, зная, что за то будет тебе воздаяние от Бога**»<sup>42</sup> («**Ce qui t'arrive accepte avec quiétude en sachant que pour cela tu auras ta récompense de la part de Dieu** ») ; pour la deuxième fois elle apparaît dans le *Chapitre très utile et salutaire de Leonte le prêtre* : «**Все случающееся с тобой принимай с разумом и не теряй благодушия в скорбях, зная, что за то будет тебе награда от Бога**»<sup>43</sup> («**Tout ce qui t'arrive accepte avec raison et ne perds pas ta quiétude dans les malheurs, en sachant que ce sera ta récompense auprès de Dieu** »).

Fig. 3a – Saint Théodote (Moldovița).



Fig. 3b – Saint Euthyme le Grand (Humor).

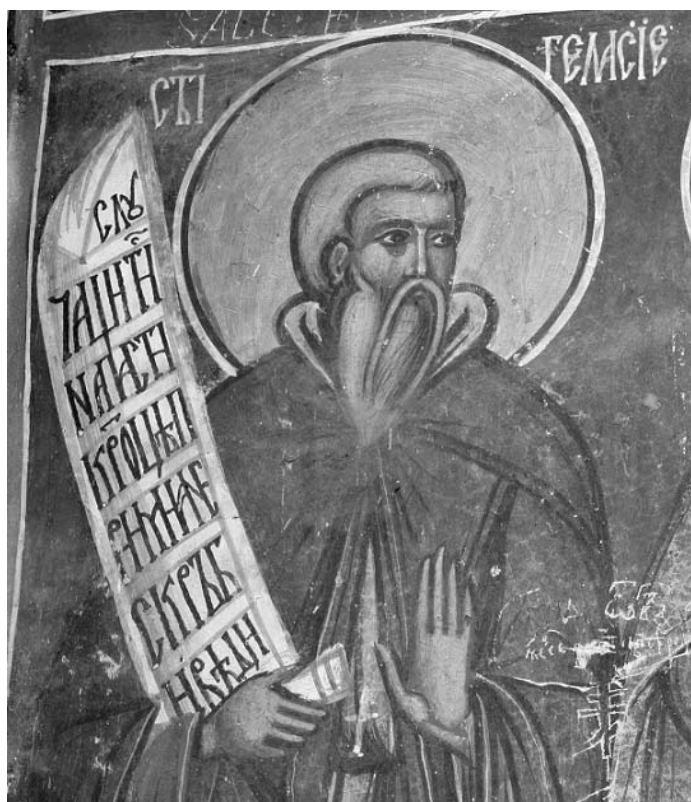


Fig. 4a – Saint Gélase (Moldovița).



Fig. 4b – Saint Gélase (Humor).





Fig. 4c – Saint Ephrosine (Humor).

4. Le texte slavon écrit sur le phylactère de Saint Georges de Maléon (**Fig. 5a**) est un avertissement contre le verbiage : « **Не вѣди / словотъ/ще ѿ въ/сѣко(м) бо / с(л)овесе/ празнѣ/с(л)ово и...** » (« Ne sois pas bavard car chaque mot dit en vain et ... »). A l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor ce texte est répété deux fois dans des formes plus abrégées: sur le phylactère du même Saint Georges de Maléon, peint dans l'exonarthex (**Fig. 5b**), et sur le phylactère du père Saint Marc d'Athènes, peint dans le pronaos (**Fig. 5c**). Probablement, un texte grec semblable a été traduit en russe deux fois (et de manière différente !) par Théophane le Reclus dans le soi-disant *Paterikon Palestinien*: « [...] не празднословъ, ибо путь празднословащего не управится к добру »<sup>44</sup> (« [...] ne parle pas en vain, car le chemin de celui qui parle en vain ne conduit pas vers le bon ») et « Не

будь долготычен и болтлив, ибо путь долготычного не исправится »<sup>45</sup> (« Ne sois pas à langue longue et bavard, car le chemin de celui qui a la langue longue ne sera pas corrigé »). Une autre traduction en russe de la même citation fait partie du *Paterikon* (en russe *Otetchnik*) traduit par Saint Ignace Brianchaninov : « [...] Любитель **празднословия и многословия** не способен ни к какому **доброму** делу »<sup>46</sup> (lat: « [...] Homo illecebrarum amator, ad nullum opus bonus aut aptus est »<sup>47</sup>). Dans la 17<sup>e</sup> homélie du *Commentaire sur l'épître aux éphésiens* de Saint Jean Chrysostome nous pouvons trouver un passage avec une idée semblable: « **Point de paroles inutiles, car nous tombons de là dans les propos coupables...** »<sup>48</sup> (trad. russe : « Да не будет ни одного **слова праздного, так как от празднословия** можно перейти к неприличному разговору »<sup>49</sup>).



Fig. 5a – Le phylactère de Saint Georges de Maléon (Moldovița).



Fig. 5b – Saint Georges de Maléon (Humor).



Fig. 5c – Saint Marc d’Athènes (Humor).

5. Le texte slavon du phylactère de Saint Dome(n)tien (Fig. 6a) est le suivant: « **Не в(ъ)/ди ве(л)ми/с(л)ъ и вел(и)/чавъ ꙗко и фарисеѣ ꙗко / въса(к) в и ...** » (« Ne sois pas hautain et majestueux comme un pharisien car quiconque [s’élève sera abaissé (Luc, 14 : 11)] »). Nous trouvons cette phrase traduite du grec en russe par Théophane le Reclus dans le *Chapitre très utile et salutaire de Leonte le prêtre du Paterikon Palestinien* : « Не будь высомудр и самомнителен, как фарисей, ибо всяк возносяйся смирится (Лука, 14 : 11)»<sup>50</sup> (« Ne sois pas hautain et présomptueux comme un pharisien car quiconque s’élève sera abaissé (Luc, 14 : 11) »). Dans les peintures du monastère de Humor la même citation est attribuée à Saint Daniel de Scété (Fig. 6b), peint dans le pronaos. Les *Sentences des Pères du désert* contient une idée semblable : « [...] Les labours de l’homme le perdent, si l’humilité fait défaut, car beaucoup en viennent à l’orgueil du fait de leurs grands labours, comme le pharisien[...]»<sup>51</sup>.

6. Le texte du phylactère de Saint Jean le Fol-en-Christ (Fig. 7a) est une citation

en langue slavonne du commencement du 15<sup>e</sup> vers du 3<sup>e</sup> chapitre de la 1<sup>ère</sup> épître de Saint Jean : « **Не навидѣ н бра/га сво(е)го / чакъ•уби/ща е(с)тъ ...** » (« Quiconque hait son frère est un meurtrier, ...»). Dans le narthex du monastère de Humor la même citation est attribuée à Saint Pa(r)thénus (Fig. 7b). Nous supposons que le texte de ce vers n’a pas été copié directement du Nouveau Testament : plutôt il a été reproduit par la filière d’un des recueils avec les *dits* ou les *sentences* des Pères du désert traduits à l’époque du grec en slavon. En tout cas nous trouvons cette citation dans le texte russe du *Paterikon Palestinien* traduit du grec par Théophane le Reclus<sup>52</sup>.

7. La sentence du phylactère de Saint Hilarion (Fig. 8a) est une traduction en slavon de la définition de la charité<sup>53</sup> tirée de la 22<sup>e</sup> parole<sup>54</sup> des *Chapitres sur l’ascèse et le silence* de l’abbas Isaïe : « **Мл(с)тинѣ / е(ст)еже пра/цати • / чакъ съ/грѣше/ния и не ...** » (« La charité c’est de pardonner à l’homme ses péchés et de ne pas... »). On doit dire que les derniers mots de cette sentence (« à l’homme ses



Fig. 6a – Saint Dome(n)tien (Moldovița).



Fig. 6b – Saint Daniel de Scété (Humor).

Fig. 7a – Saint Jean le Fol-en-Christ (Moldovița).

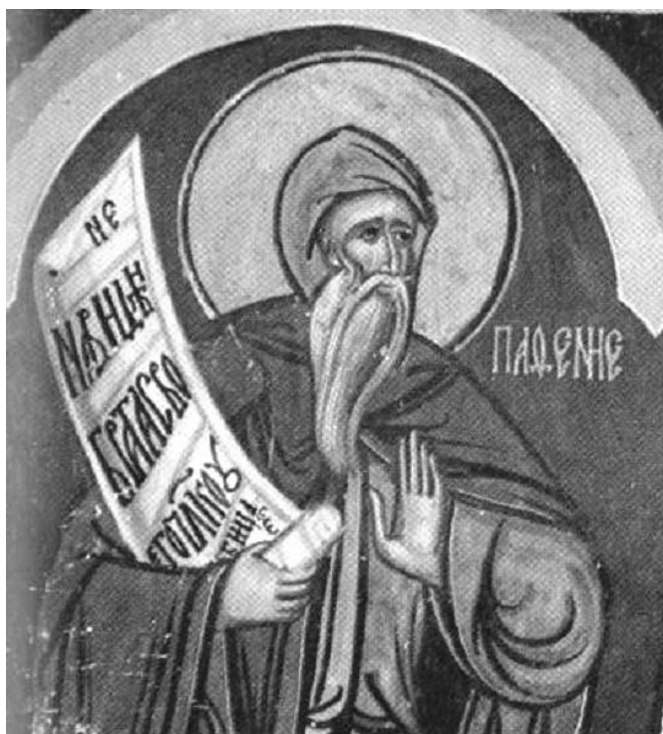
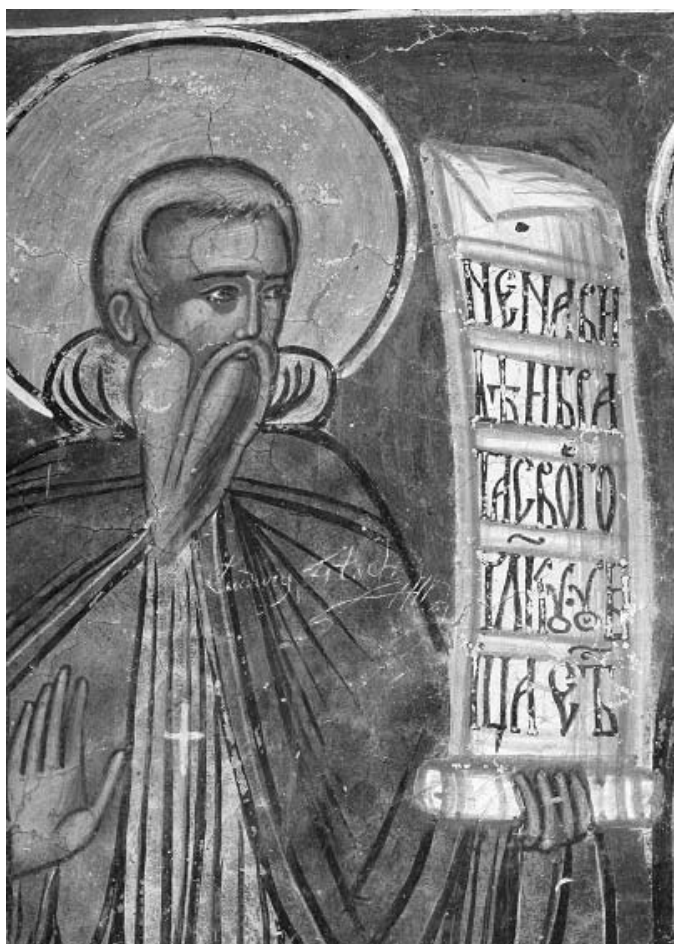


Fig. 7b – Saint Pa(r)thénus (Humor).

péchés...») sont une interpolation du texte de l'abbas Isaïe tirée de l'évangile selon Matthieu (6 : 14). Dans l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor une variante plus abrégée de cette sentence<sup>55</sup> est attribuée au même Saint Hilarion (**Fig. 8b**). Nous la retrouvons dans la *Philocalie* de Macaire de Corinthe<sup>56</sup>. Dans le tome XL de la *Patrologie grecque* de l'abbé Jacques Paul Migne la traduction latine de cette sentence (« Qui misericors, facile ignoscit ») fait partie des *Orations* de l'abbas Isaïe<sup>57</sup>.

8. Le nom du saint peint à Moldovița à la droite de Saint Hilarion est complètement effacé. Le phylactère de ce saint *anonyme* porte une inscription impérative en langue slavonne (**Fig. 9a**) : « **Имѣ / ѡроѣ / ѡко / тѣчна / на днаво/ла а не ...** » (« Aies l'œil en colère [autre traduction possible – œil courroucé – C.C.] seulement pour le Diable et ne ...! »). Nous ignorons quelle est la source exacte de ce texte. Au monastère de Humor le même texte (plus abrégé et avec quelques différences d'orthographe) est attribué à Saint Chariton le Confesseur (**Fig. 9b**) : « **Имѣи / ѡроѣ / око тѣчна на ...** » (« Aies l'œil en colère seulement pour ...! »). Nous supposons que les mots « pour le Diable » de Moldovița sont une interpolation ultérieure et qu'à l'origine il s'agissait ici d'une citation corrompue et abrégée de la version slavonne du 18<sup>e</sup> vers du 8<sup>e</sup> chapitre du *Livre du prophète Ézéchiel* : « **и азъ сотворю имѣ съ ѡростїю: не пощадитъ око мое, и не помилѡю [...]** » (« Et moi aussi, j'agirai avec **colère**; mon **œil** n'épargnera point, et je serai **sans** pitié [...] »). Cependant, il existe aussi la possibilité que ce soit une version slavonne lacunaire et mal comprise de la citation de Saint Pachôme « Un **œil vigilant** [sait purifier l'âme, amortir le feu des passions, mettre en fuite les visions...] » recommandée par un ancien – et aujourd'hui disparu – protographe grec du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> siècle, – protographe – qui, plus tard, a servi de source au *Manuel de peinture du prêtre Daniel* (le soi-disant *Deuxième manuscrit de Jérusalem*<sup>58</sup>) écrit,

probablement, en 1674, et au *Manuel d'iconographie chrétienne* (*Hermeneia tès zôgraphikès technès*) composé par le moine Denys de Phourna au cours de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans le *Manuel du prêtre Daniel* il existe encore un *dit*, attribué à Saint Chariton le Confesseur – le même saint qu'à Humor – où figure le pluriel du nom commun **œil** : « Le soleil plein de grâce illumine les **yeux**, la prière illumine le cœur, toute personne dépourvue de cela marche dans l'obscurité »<sup>59</sup>. Quand-même il est tout à fait improbable que les citations respectives de Moldovița ou de Humor soient inspirées par ce dernier *dit* de Saint Chariton.

Nous devons encore ajouter que les mots « **Спасъ ѡроѣ око** » (« *Sauveur à l'œil courroucé* ») – désignant un type iconographique du Christ au visage effrayant de juge impitoyable<sup>60</sup> – n'ont rien à faire avec les inscriptions de Moldovița et de Humor. On sait bien que l'épithète « **ѡроѣ око** » (« *Œil courroucé* ») est apparu en Russie beaucoup plus tard – au XVII<sup>e</sup> siècle – et parmi les vieux-ritualistes qui se sont séparés de l'Église orthodoxe russe officielle après les réformes introduites par le patriarche Nikon en 1666 - 1667<sup>61</sup>.

9. L'inscription du phylactère de Saint Joasaph (**Fig. 10**) est une traduction du grec en slavon de la définition de « pureté » dans son acception monastique : « **Үнство/та е(ст)и / же ча(с)то / молит(с)и / и плачати / себе ...** » (« La pureté c'est de souvent prier et de pleurer... »). Comme dans le cas de la *sentence* de Saint Hilarion, c'est une citation tirée du même passage de la 22<sup>e</sup> parole des *Chapitres sur l'ascèse et le silence* de l'abbas Isaïe. Elle a été incluse dans le texte de la *Philocalie* de Macaire de Corinthe<sup>62</sup>. Nous devons préciser que la formule d'origine de cette définition était un peu plus courte et comprenait le mot *Dieu* : « La pureté c'est de prier Dieu, [...] »<sup>63</sup>. Probablement, dans les sources grecques il y avait plusieurs variantes différentes de la 22<sup>e</sup> parole de l'abbas Isaïe. Un argument en faveur de cette hypothèse nous est fourni par le texte de la *Patrologie grecque* (T. XL,

Fig. 8a – Saint Hilarion (Moldovița).

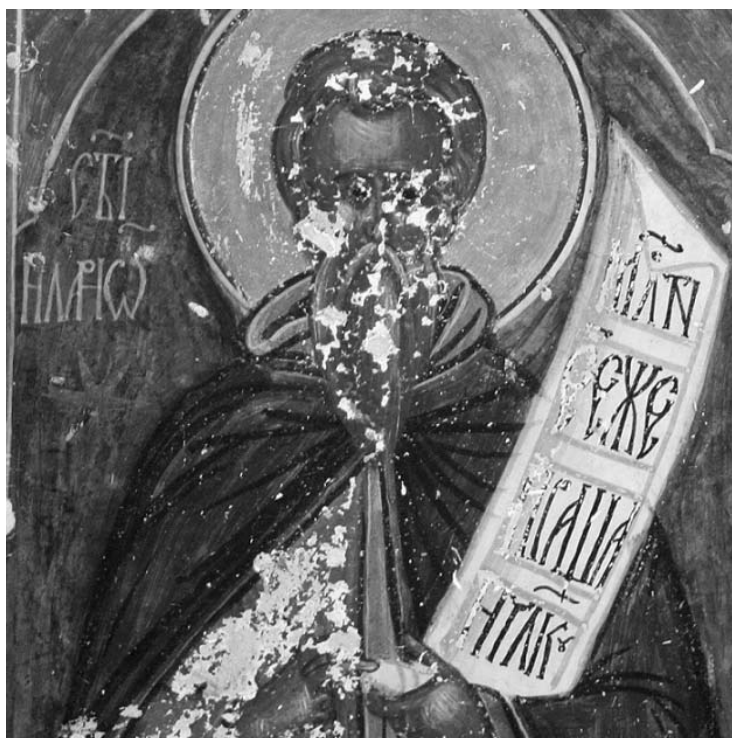


Fig. 8b – Saint Hilarion (Humor).

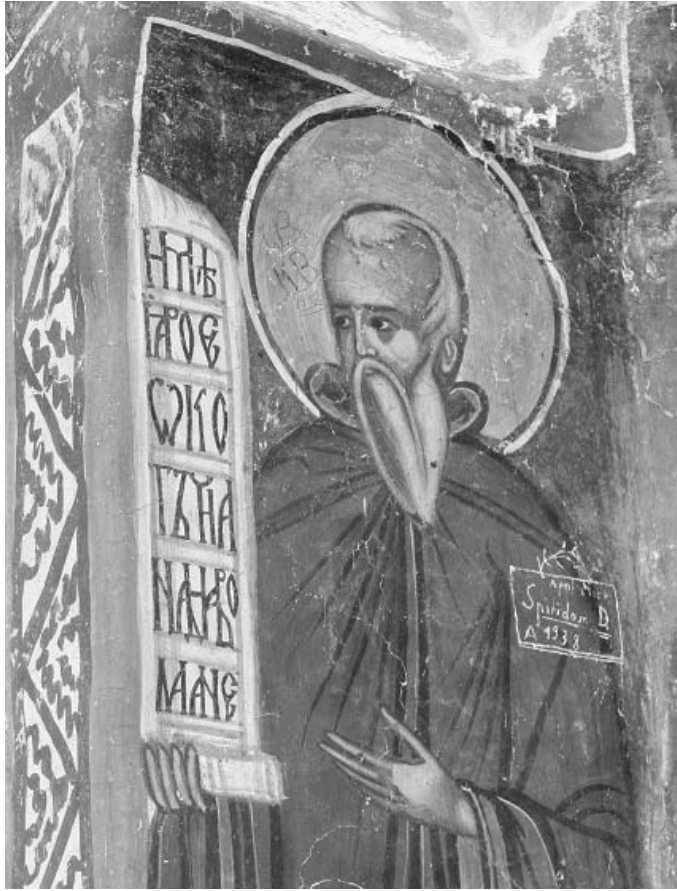


Fig. 9a – Saint inconnu avec l’inscription:  
«Aies l’œil en colère ...!» (Moldovița).



Fig. 9b – Saint Chariton  
le Confesseur (Humor).





Fig. 10 – Saint Joasaph (Moldovița).

col. 1169 – 1170) où la définition de la pureté du passage respectif de la 22<sup>e</sup> parole est remplacée par les mots : « Cui propria displicent vitia, luctui et lacrymis vacat »<sup>64</sup>. Une variante aussi différente de cette citation se trouve dans la traduction slavonne (par Paissy Velitchkovsky<sup>65</sup>) du texte de la *Philocalie* grecque<sup>66</sup>. La « formule » du texte attribué à Saint Joasaph au monastère de Moldovița nous permet de conclure que les derniers mots « [...] et de pleurer... » ont été ajoutés à la formule initiale « La pureté c'est de prier ... » par contamination avec l'une des variantes du même passage qui comprenait le pluriel du nom commun *larme* ou le verbe *pleurer*.

10. Le texte slavon écrit sur le phylactère de l'abbas Bessarion (Fig. 11a) est tiré des *Sentences des Pères du désert* : « За • м • лѣ(т) / не поло(ж)и(х) себе / на ребра /

нь сѣдѣ / ѿи стоа / спа(х) • » (« Pendant 40 ans, je ne me suis pas étendu, mais je dormais ou assis ou debout »<sup>67</sup>). On le trouve dans les traductions en langue slave du *Paterikon du désert de Scété*<sup>68</sup>. Dans l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor une variante plus abrégée de cette citation<sup>69</sup> est attribuée au même abbas Bessarion (Fig. 11b).

11. Le *dit* du phylactère du père Abraham (Fig. 12a) peint à Moldovița « Не еже кѣ/сно части / се тѣчнѣ / по(ст) е(ст) нь и / еже ма/ло части / и не еже... » (« Le jeûne n'est pas seulement pour manger rigidelement, mais [aussi] pour manger peu et ne pas ... ») se retrouve dans le *Paterikon Palestinien* traduit du grec en russe par Théophane le Reclus. Les légères modifications du texte russe par rapport au

texte slavon n'empêchent pas de voir qu'il s'agit de la même citation : « **Не только есть пост, чтоб есть поздно, но и чтоб мало есть; и не то только подвиг, чтоб принимать чрез два дня пищу, но и чтоб не иметь разнообразных яств** »<sup>70</sup> (« **Le jeûne n'est pas seulement pour manger tard, mais aussi pour manger peu ; et ce n'est pas uniquement un exploit à prendre de la nourriture [une fois – C. C.] à travers deux jours, mais aussi il ne doit pas exister une variété des plats** »). Au monastère de Humor une variante encore plus abrégée du même *dit* est attribuée au vénérable père Isaac le Confesseur, fondateur du monastère de Dalmate, près de Constantinople (**Fig. 12b**).

12. Sur le phylactère de Saint Paul de Thèbes (**Fig. 13a**) peint à Moldovița nous lisons : « **На трѣвѣ / лежа(х) трѣ/воа ѡдѣ/а(х)сѣ трѣва / ѡдо(х) срѣе...** » (« Couche sur l'herbe, habille-toi avec de l'herbe, mange de l'herbe, le cœur... »). Cette citation est une légère modification du *dit* de l'abbas Euprépios des *Sentences des Pères du désert* : « Mange de la paille, porte de la paille, couche sur la paille, c'est-à-dire : Fais fi de toutes choses et acquiers un cœur d'acier »<sup>71</sup>. Le mot « herbe » remplace d'habitude le substantif « paille » dans les traductions slavonnes. Nous retrouvons le même *dit* dans d'autres peintures murales moldaves du XVI<sup>e</sup> siècle : à Humor (**Fig. 13b**) la citation est plus complète – « Couche sur l'herbe, habille-toi avec de l'herbe, mange de l'herbe [et tu auras – C. C.] un cœur d'acier » – ; à Voroneț elle est très effacée, à peine lisible, mais répète le texte de Humor ; à Sucevița (**Fig. 13c**) elle a la longueur de celle de Moldovița, mais la succession des mots est similaire au texte des *Sentences* – « Mange de l'herbe, habille-toi avec de l'herbe, couche sur l'herbe ». En Moldavie cette citation n'est jamais correctement attribuée à l'abbé Euprépios car à Humor, Moldovița et Voroneț elle est attribuée à Saint Paul de Thèbes et à Sucevița – à Saint Théodore de Scété. L'attribution de cette citation à Saint Paul de Thèbes n'est pas un phénomène exclusivement « moldave » car

on le retrouve aussi dans les manuels grecs d'iconographie chrétienne, y compris dans le *Manuel du prêtre Daniel de 1674* (le soi-disant *Deuxième manuscrit de Jérusalem*), découvert et traduit du grec en russe par l'archimandrite Porphyrius Uspensky<sup>72</sup>.

13. Comme dans le cas de la citation du Père Abraham, nous pouvons trouver dans le texte russe du *Paterikon Palestinien* le *dit* attribué dans les fresques de Moldovița à Saint Nikon (**Fig. 14a**) : « **Иже въ днѣ(х) бдѣти / и трѣзвн/ти(с) в м(л)тѣв(а)(х) / бѣдъръ ѡ/во сице...** » (« Et dans les jours [qui viennent – C.C.] soyons éveillés et sobres, restons dans la prière, car ainsi... »). Les légères modifications du texte slavon de Moldovița par rapport au texte russe du *Paterikon* n'empêchent pas de voir qu'il s'agit de la même citation : « **Будем трезвиться, бодрствовать и пребывать в молитвах, да спасемся, сотворив угодное Богу** »<sup>73</sup> (« Soyons sobres, restons éveillés et dans la prière, car ainsi – en créant [des choses – C.C.] agréables à Dieu – nous serons sauvés »). Au monastère de Humor une variante encore plus abrégée du même *dit* est attribuée au père Barlaam (**Fig. 14b**).

14. Le texte slavon écrit sur le phylactère de Saint Jean de la laure de Saint Sabas (**Fig. 15a**) est une citation du commencement du premier vers du chapitre 2 du *Livre de la Sagesse de Jésus, fils de Sirach*, (appelé aussi l'*Ecclésiastique*, 2:1) : « **Снѣ аще при/стѣ при/стѣпиши / работан...** » (« **Mon fils, si tu viens te mettre mettre [!] au service [du Seigneur, prépare-toi à subir l'épreuve]** »). Nous voyons que le verbe « *пристѣ* » (« mettre ») est répété deux fois par erreur : cela nous dit que le peintre qui a copié l'inscription était, probablement, un Roumain qui ne connaissait pas le slavon. Dans l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor (**Fig. 15b**) une variante correcte du début de ce vers biblique est attribuée au même saint. Comme dans le cas du texte de Saint Jean le Fol-en-Christ nous supposons que le texte du vers n'a pas été copié

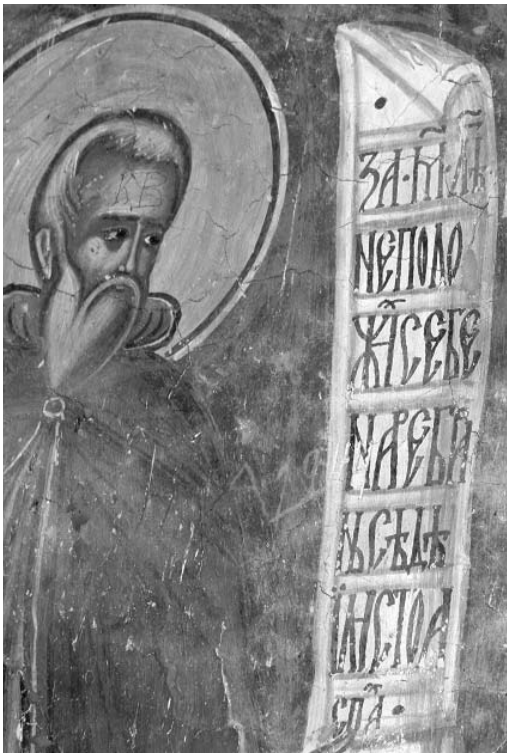


Fig. 11a – Saint Bessarion (Moldovița).



Fig. 11b – Saint Bessarion (Humor).



Fig. 12a – Saint Abraham (Moldovița).



Fig. 12b – Saint Isaac le Confesseur (Humor).



Fig. 13a – Saint Paul de Thèbes (Moldovița).



Fig. 13b – Saint Paul de Thèbes (Humor).



Fig. 13c – Saint Théodore de Scété (Sucevița).

directement de la Bible orthodoxe<sup>74</sup> : plutôt il a été reproduit par la filière d'un des recueils avec les *dits* des Pères du désert traduits à l'époque du grec en slave. Un

argument à l'appui de cette hypothèse est le fait que nous trouvons cette citation dans le texte russe du *Paterikon Palestinien* traduit du grec par Théophane le Reclus<sup>75</sup>.



Fig. 14a – Le phylactère de Saint Nikon (Moldovița).



Fig. 14b – Saint Barlaam (Humor).



Fig. 15a – Saint Jean de la laure de Saint Sabas (Moldovița).



Fig. 15b – Saint Jean de la laure de Saint Sabas (Humor).

15. La citation attribuée à Moldovița à Saint Gerasime (Fig. 16a) « **ѡко же / дрѣво ча/сто ѡ м(ѣ)/ста на / мѣсто / наса...** » (« De même qu'un arbre s'il est fréquemment transplanté de place en place ... ») semble être une paraphrase d'une affirmation tirée de l'œuvre de Saint Grégoire le Sinaïte: c'est dans son traité *De la vie contemplative* que nous trouvons les mots « Les plantes trop transplantées ne prennent plus » (trad. lat.: « non radicantur enim plantæ continuo translatae »<sup>76</sup>). Dans les *Apophtegmes* des Pères du désert nous trouvons une citation encore plus proche de celle de Moldovița, mais attribuée à un anonyme : « Un ancien a dit : **De même qu'un arbre ne peut pas porter de fruits s'il est fréquemment transplanté**, ainsi le moine qui erre de place en place ne peut pas non plus porter de fruit »<sup>77</sup>. Au monastère de Humor la citation respectueuse – attribuée au même Saint Gerasime (Fig. 16b) – est plus complète : « De même qu'un arbre **ne peut pas porter de fruits** s'il est fréquemment transplanté de place en place ... ». Nous ne pouvons pas exclure totalement l'apparition (aux monastères de Humor et de Moldovița) du nom de Saint Gerasime à la suite de la transcription incorrecte par les scribes médiévaux du nom de Saint Grégoire le Sinaïte.

16. Le texte slavon écrit sur le phylactère de Saint Théophane (Fig. 17a) « **Не число / ѡло(м)ски(м) / вѣнима/ε(т) Бѣнь / поаще/госѣ съ(днѣ- ?)...** » (« Pas au nombre de Psaumes, [mais – C. C.] à [celui – C. C.] qui chante qu'accorde attention le Ju[ge – C. C.] ») est très important pour l'étude de la genèse de la sélection des citations des Pères du désert peints au monastère de Moldovița. Il est la preuve la plus concluante qu'au XVI<sup>e</sup> siècle existaient des traductions en langue slavonne de l'église de certaines sources littéraires grecques que nous ne trouvons plus aujourd'hui dans d'autres recueils des *dits* des Pères à

l'exception du recueil traduit du grec en russe au XIX<sup>e</sup> siècle par Théophane le Reclus et nommé *Paterikon Palestinien*. Et c'est justement dans le chapitre *La discussion du vieux moine avec son élève* de ce *Paterikon Palestinien* que nous trouvons dans une forme légèrement modifiée le *dit* de Saint Théophane de la peinture de Moldovița : « [...] **ибо не на число псалмов, а на расположение поющего смотрит Судия** »<sup>78</sup> (« [...] car ce n'est pas au nombre de Psaumes, mais à l'emplacement [ou – à la position – C. C.] de celui qui chante que le Juge accorde attention »). Au monastère de Sucevița une citation semblable est attribuée à Saint Athanase le Confesseur<sup>79</sup> (Fig. 17b).

17. La sentence du phylactère de Saint Antoine le Grand (appelé à Moldovița par la forme sud-slave « A(n)donie » de ce nom) est très courte (Fig. 18a) : « **Гѣса / сѣε(т)на / мирское / м(ѡд<sup>80</sup>)рова/ниε•** » (« [Un] chemin vain est la sagesse de ce monde »). Dans l'œuvre du saint nous ne trouvons pas cette phrase dans sa totalité mais nous trouvons sa deuxième moitié, c'est-à-dire les mots « **la sagesse de ce monde** ». Ces mots font partie d'un passage assez connu des *Conseils de Saint Antoine à ses disciples* (intégré dans le texte de la *Vie et les actions de notre père Saint Antoine écrite et adressées par Saint Athanase à des solitaires habitant une terre étrangère*): « Que personne ne regarde en arrière, comme la femme de Loth, car le Seigneur a dit : *Celui qui met la main à la charrue et qui regarde en arrière n'est pas propre au royaume des cieux* (Luc, 9 : 62). Or, regarder en arrière n'est pas autre chose que se repentir et penser de nouveau aux **choses de ce monde** [...] »<sup>81</sup>. On doit dire que dans les traductions de ce passage en langue slavonne, ainsi qu'en langue russe moderne, la locution « **choses de ce monde** » est traduite par la locution « **la sagesse de ce monde** » (trad. russe : « **мирская мудрствовать** »)<sup>82</sup>.



Fig. 16a – Saint Gerasime (Moldovița).



Fig. 16b – Saint Gerasime (Humor).



Fig. 17a – Saint Théophane (Moldovița).



Fig. 17b – Saint Athanase le Confesseur (Sucevița).

Dans la peinture murale de Sucevița le texte du phylactère de Saint Antoine (Fig. 18b) est continué par les mots: « **видѣ сѣти зло(и)...** » (« **J'ai vu [tous – C. C.] les filets de l'Ennemi...** »). Ces mots font partie d'une célèbre citation attribuée au même saint par les *Sentences des Pères du désert*: « L'abbé a dit: **J'ai vu tous les filets de l'Ennemi** tendus sur la terre, et je disais en gémissant: *Qui donc passera à travers ?* Et j'entendis une voix me dire: *L'humilité* »<sup>83</sup>.

18. Dans la fresque de Moldovița la citation du rouleau que l'ange du Seigneur montre à Saint Pachôme est très endommagée: on voit à peine quelques caractères slavons (Fig. 19a). Mais grâce à la position très claire des plus significatives lettres et grâce à la comparaison avec l'inscription similaire du rouleau de l'ange peint dans le pronaos du monastère de Humor (Fig. 19b) nous pouvons être certains que le texte slavon respectif de Moldovița est le suivant: « **[Пах]омне / с[им] во вѣрзо(м) подо/бае(т) иноко(м) / ... сп(с)ти /...** » (« ... [Pach]ôme, dans cet habillement il convient [que tout – C. C.] moine [sera – C. C.] sauvée... »). C'est une formule légèrement modifiée de la phrase que l'ange adresse sur une banderole à Saint Pachôme dans un bien connu paragraphe du célèbre *Manuel d'iconographie chrétienne (Hermeneia tês zôgraphikês technês)* composé par le moine Denys de Phourna au XVIII<sup>e</sup> siècle: « *Saint Pachôme: vieillard, chauve, barbe divisée en cinq. Il dit: « Un œil vigilant sait purifier l'âme, amortir le feu des passions, mettre en fuite les visions... ». Au-devant de lui, l'ange du Seigneur tient une image de moine, avec la robe et le capuchon sur la tête. Il dit sur une banderole, en lui indiquant du doigt cette image: « **O Pachôme, toute chair sera sauvée dans cet habillement !** »*<sup>84</sup>.

19. – 20. Les inscriptions slavonnes des phylactères du stylite Luc<sup>85</sup> (Fig. 20) et de l'ermite David de Thessalonique<sup>86</sup> (Fig. 21) sont des citations abrégées, tirées de leurs hagiographies. Sur le phylactère de Luc est

écrit: « **На с/тлѣ/пѣ вѣ/ше(д) и г̃ / лѣта / на не(м) прѣ/проводи...** » (« Il monta sur le pilier et y passa trois ans ») et sur le phylactère de David – « **Гѣ(л)пѣ / ави(с) с/вѣтоз/арни вѣ/сѣ(х) про/свѣ[про/ – ?; correctement ца – C. C.]** » (« [Il est – C. C.] devenu un radiant pilier [de l'église – C. C.], éclairant tout [le monde – C. C.] »). On retrouve les variantes complètes de ces textes dans les très populaires en Russie *Vies des saints*<sup>87</sup> (1689-1705) du métropolite Démètre de Rostov<sup>88</sup>. Il est évident que la traduction du grec en slavon de ces textes peut dater bien avant la période de frontière entre le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les similitudes entre les programmes iconographiques des monastères de Humor et de Moldovița ne constituent pas une surprise pour les historiens de l'art roumain. Les « grandes » églises de ces deux monastères sont à peu près jumelles du point de vue de leurs peintures. Il est donc tout à fait naturel de trouver une grande partie de *sentences* de la façade de Moldovița parmi les *sentences* des peintures murales de l'exonarthex et du pronaos de l'église de la Dormition de la Vierge de Humor. Mais à Humor il existe un nombre de citations des saints solitaires et des Pères du désert qui manquent sur la façade sud de l'église de l'Annonciation de la Vierge de Moldovița. L'hypothèse selon laquelle ces citations auraient été peintes sur sa façade nord (aujourd'hui en grande partie détruite!) semble être tout à fait probable. Voyons, maintenant, quelles sont ces citations:

1. Dans les *Sentences des Pères du désert* il existe un *dit* attribué à l'abbas Grégoire: « **Il y a trois choses que Dieu exige de tout homme qui a reçu le baptême:** une foi droite dans l'âme, la vérité sur la langue, et la chasteté du corps »<sup>89</sup>. La partie ci-dessus en lettres grasses de ce *dit* est répétée deux fois en traduction slavonne dans les peintures de Humor: « **Три дѣла / испроси / Бѣ ѿ вѣса/кого чѣка / прававѣрна[го – C. C.]...** ». La première fois elle est





Fig. 18a – Saint Antoine le Grand (Moldovița).

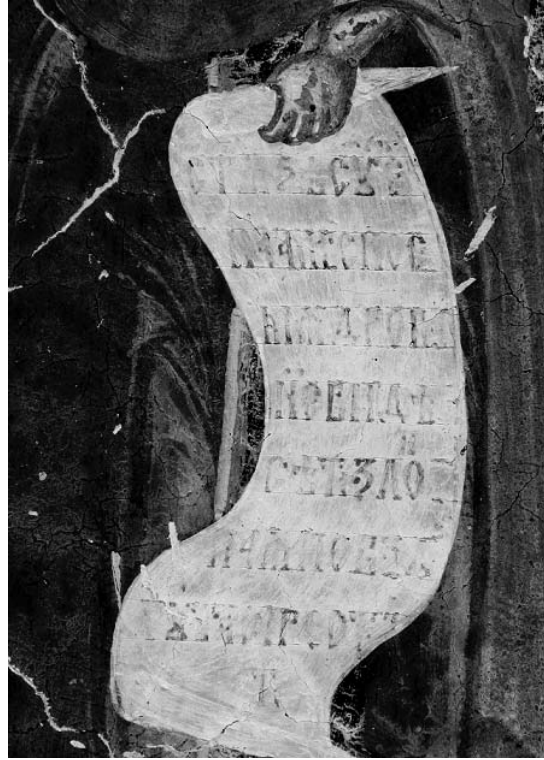


Fig. 18b – Le phylactère de Saint Antoine le Grand (Sucevița).



Fig. 19a – La citation du rouleau que l'ange du Seigneur montre à Saint Pachôme (Moldovița).



Fig. 19b – L'ange du Seigneur vu par Saint Pachôme (Humor).



Fig. 20 – Saint Luc le stylite (Moldovița).



Fig. 21 – L'ermite Saint David de Thessalonique (Moldovița).

attribuée à Saint Parthénios (Г҃ѣ Парѡеніе, Fig. 22a) et la deuxième fois à Saint Païsios le Grand (Г҃ѣ Паисіе Велики, Fig. 22b). Le même *dit* fait partie du *Paterikon Palestinien*, traduit du grec en russe par Théophane le Reclus. Là il est attribué correctement à l'abbas Grégoire<sup>90</sup>.

2. La courte citation en langue slavonne « іазіки / пжте(м)/ше(с)твѣ(?)/иприск ... » attribuée au monastère Humor à Saint Sabas (Г҃ѣ Сабва, Fig. 23) semble être tirée du *Livre de la Sagesse de Jésus, fils de Sirach* (*La Sagesse de Ben Sira*, appelé aussi *l'Ecclésiastique*, 39 : 4) et correspond ci-dessous au texte français en lettres grasses: « [...] il **voyagera dans les pays étrangers**, car il a l'expérience du bien et du mal que font les hommes »<sup>91</sup> (en slavon: « въ земли чуждиѣхъ іаз(ы)къ прѡйдеѣтъ [=путем ше(с)тви], добрѡ бо и злѡ въ чловѣцѣхъ искусиѡ »).

3. La citation du pronaos de Humor (Fig. 24a) « Иже / аще кто не / поклонѣ/ε(т)сѣ въра/зѣ Бжію / на иконѣ / дае анаѡε/ма » (« Si quelqu'un ne révere pas les images peintes de notre Seigneur, qu'il soit anathème ») est attribuée à Saint Étienne le Nouveau (Г҃ѣ Стефанъ Нови ; dans la tradition francophone – Saint Étienne le Jeune – C. C.). Cette citation est bien connue dans le monde orthodoxe. On la trouve toujours attribuée au même saint Étienne le Jeune dans le *Manuel d'iconographie chrétienne* (*Hermeneia tēs zōgraphikēs technēs*) du moine Denys de Phourna<sup>92</sup> et dans d'autres livres de peintures grecques, encore plus anciens, comme, par exemple, le *Manuel de peinture orthodoxe du prêtre Daniel* de 1674<sup>93</sup>. Nous trouvons une variante légèrement modifiée de ce *dit* de Saint Étienne dans les peintures de la façade sud de Sucevița (Fig. 24b).

4. Nous trouvons un extrait légèrement modifié du *dit* de l'abbas Pœmen des *Sentences des Pères du désert*<sup>94</sup> attribué dans les peintures murales de Humor à Saint Éphrem le Syrien (Ефре(м) Сиринь). Il s'agit du texte slavon

« възлаѡε/не прилѣ/писѣ члѣцѣ / боа... » (Fig. 25) qui correspond en traduction française à la partie en lettres grasses du texte ci-dessous: « Va, [**bien-aimé**, – ces deux mots manquent dans les *Sentences* – C.C.] **attache-toi à un homme qui craint** Dieu, et dans cette fréquentation, il t'apprendra à craindre Dieu toi aussi ! »<sup>95</sup>. Des variantes slavonnes différentes du point de vue stylistique de ce *dit* font partie de *l'Ancien Paterikon*<sup>96</sup>, du *Paterikon du désert de Scété*<sup>97</sup> et du *Paterikon Palestinien*<sup>98</sup>. On retrouve aussi ces mots – attribués à Saint Dometien – dans le *Manuel de peinture orthodoxe du prêtre Daniel* de 1674<sup>99</sup>.

5. La courte citation en langue slavonne « •данти на/зчиши бо/ати(с) Бѡ съ / невраѣ... » (Fig. 26), attribuée au monastère de Humor à Saint Théodose le Cénobiarque<sup>100</sup> (Θεωδοσι(ε)), semble être tirée du *Deutéronome* (14 : 23). Elle correspond au fragment (ci-dessous) en lettres grasses de la traduction française du vers biblique respectif: « Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, **afin que tu apprennes à craindre** toujours l'Éternel, ton **Dieu** ». Nous retrouvons cette citation dans les textes du *Paterikon du désert de Scété*<sup>101</sup> et dans le *Paterikon Palestinien*<sup>102</sup>.

6. – 8. Les citations de Saint Laurent (Лавре(н)тне), Saint Nicéphore (Никифо(ρ)) et Saint Gervais (Гервасне) du registre inférieur du pronaos de Humor (Fig. 27) font partie des Saints Évangiles. Le texte de Laurent « И високоε въ чло/вѣцѣ(х) мрѣ/зо(ст) прѣ(д) Бо/го(м)• » correspond ci-dessous au fragment en lettres grasses de la traduction française du vers « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; **car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu** » (Luc, 16 : 15), le texte de Nicéphore « •такѡ / въсѣкъ ви/сниса / вбниз/тса• » – au fragment



Fig. 22a – Saint Parthénios (Humor).



Fig. 22b – Saint Païsius le Grand (Humor).



Fig. 23 – Saint Sabbas (Humor).



Fig. 24a – Saint Étienne le Nouveau (Humor).



Fig. 24b – Saint Étienne le Nouveau (Sucevița).



66 Fig. 25 – Saint Éphrem le Syrien (Humor).

en lettres grasses du vers «**Car quiconque s'élève sera abaissé**, et celui qui s'abaisse sera élevé» (Luc, 18 :14) et le texte de Gervais « [...]κα жи/тєнска / пица / прѣви/ває(т)... » – au fragment en lettres grasses du vers «Travaillez, non pour la **nourriture** qui périt, mais pour celle **qui demeure pour la vie** éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera » (Jean, 6 : 27). Nous devons encore une fois souligner que toutes ces trois dernières citations n'ont pas été tirées directement des Évangiles, mais elles ont été copiées d'après un recueil avec les *dits* des Pères du désert. Une preuve convaincante à cet égard nous fournit le *Paterikon Palestinien* dans lequel nous trouvons la traduction russe de ces trois citations<sup>103</sup>.

\* \* \*

Comme nous l'avons vu ci-dessus, la majeure partie des « paroles » écrites sur les phylactères des moines, des anachorètes et des confesseurs peints aux monastères de

Humor et de Moldovița sont tirées soit des *Écritures*, soit des *recueils* rassemblant les *dits* des saints Pères et appelés *paterikons* (en grec : πατερικόν, forme courte pour πατερικόν βιβλίον = « Livre des Pères »). Quand il s'agit des citations bibliques, elles sont aussi – dans la plupart des cas – reproduites par la voie de ces *recueils*.

Les premiers *paterikons* ont été composés dans des communautés monastiques durant le IV<sup>e</sup> et jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle<sup>104</sup>. Ils ont été rédigés par des voyageurs, des moines, des anachorètes qui ont recueilli les plus intéressantes histoires sur les ascètes des déserts de Scété, de Nitrie, de Kellia, de Sinaï, de Palestine etc. – ascètes – qui sont devenus célèbres par leurs miracles et qui ont travaillé pour la gloire de la foi chrétienne. Rédigées dans un langage assez simple, ces histoires naïves sont néanmoins très variées et très passionnantes. Au cœur de ces histoires se trouvent quelques motifs essentiels: les sentences laconiques ou aphoristiques des vieux Pères, la description des prouesses ascétiques ou de l'abnégation de certains



Fig. 26 – Saint Théodose le Cénobiarque (Humor).



Fig. 27 – Saint Laurent, Saint Nicéphore et Saint Gervais (Humor).

anachorètes, les sujets des tourments des pécheurs, les guérisons miraculeuses des malades ou des possédés, les miracles des animaux qui aident les ermites, les vertus des vierges pieuses, la lutte des moines contre les machinations des démons, le repentir et le salut des pécheurs ainsi que leur récompense divine – récompense qui honore surtout ceux qui aiment la pauvreté etc. Malgré les similitudes présentes dans une bonne partie de ces histoires, chaque individu décrit a ses propres caractéristiques, son propre langage.

Nombre de *paterikons* ont été compilées à différents moments de l'histoire et dans différents pays. Parmi les plus connus livres de ce genre nous pouvons citer: le *Paterikon par ordre alphabétique*<sup>105</sup> (appelé aussi *Apophthegmata Patrum*<sup>106</sup> c'est-à-dire les *Apophthegmes des Pères du désert*), le *Paterikon égyptien*<sup>107</sup> (ou *Historia monachorum in Aegypto*, trad. fr. : *Histoire de moines en Égypte*), le *Paterikon du désert de Scété*<sup>108</sup>, le *Pré spirituel* de Jean Moschos<sup>109</sup>, le *Paterikon romain*<sup>110</sup>, l'*Histoire lausiaque*<sup>111</sup> de Pallade (gr. Λαυσαϊχόν, lat. *Historia Lausiaca*) et les *Chapitres sur l'ascèse et le silence* de l'abbas Isaïe<sup>112</sup>. La plupart de ces *paterikons* sont traduits dans nombre de langues du Moyen Âge (grec, copte, latin, syriaque, slavon, arménien, géorgien, arabe etc.).

En langue slavonne une grande sélection des *Apophthegmes des Pères du désert* fait partie du soi-disant *Paterikon alphabétique*

de Jérusalem<sup>113</sup>. Cette sélection a été traduite, probablement, en Bulgarie au début du X<sup>e</sup> siècle<sup>114</sup>. Par rapport à son prototype, le *Paterikon alphabétique* slavon comprend une sélection supplémentaire des *dits* des saints (nommés ou anonymes) qu'on ne trouve plus aujourd'hui dans les *Apophthegmes* grecques. Dès la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle la partie anonyme des *dits* de ce *Paterikon* – à laquelle on a ajouté une préface – a commencé à être nommée *Paterikon de Jérusalem*<sup>115</sup>.

Une collection systématique des paroles des Pères du désert et d'autres saints solitaires contient la traduction slavonne du *Paterikon de Scété par chapitre*<sup>116</sup>. C'est une source très importante pour l'histoire du monachisme chrétien car son prototype grec, probablement datant du VI<sup>e</sup> ou du VII<sup>e</sup> siècle, n'a pas été trouvé<sup>117</sup>.

Il existe encore en langue slavonne le soi-disant *Ancien Paterikon*<sup>118</sup>: c'est une traduction d'un texte assez proche du texte d'un manuscrit grec comptant 182 pages, sur parchemin, in-quarto, du XI<sup>e</sup> ou du XII<sup>e</sup> siècle, qui se trouve aujourd'hui dans la collection Synodale, au no. 452<sup>119</sup>. Il paraît que son contenu était déjà connu au patriarche de Constantinople Photius, qui l'a décrit dans sa *Bibliothèque par chapitres* (code nr. 198)<sup>120</sup>. Le texte grec authentique de ce *Paterikon* n'est pas publié. Connue au public seulement en traduction latine faite au VI<sup>e</sup> siècle par les diacres romains Pélage et Jean, ce texte a été publié pour la première fois à Anvers en



1628 sous le titre latin *De vita et verbis Seniorum*<sup>121</sup>. Plus tard il est entré dans la *Patrologie* de l'abbé Jacques Paul Migne<sup>122</sup>.

Le recueil appelé *Paterikon palestinien* (*les manuscrits de la laure de Saint-Sabas*)<sup>123</sup> – traduit du grec en russe par Théophane le Reclus – occupe une place spéciale dans notre recherche : son importance est capitale pour l'étude des *sentences* des Pères du désert et d'autres catégories des saints peints à Humor et à Moldovița. Il suffit de rappeler que ce recueil comprend environ 80% de ces *sentences*. Nous ne devons pas le confondre avec le *Pré spirituel* de Jean Moschos – livre qui, parfois, selon la tradition anglo-américaine, est aussi nommé *The Palestine Paterikon*<sup>124</sup>. À juste titre, le *Paterikon palestinien* de Théophane le Reclus n'est ni une ancienne traduction slavonne, ni même un *Paterikon* dans le sens strict du terme. En fait, c'est une sélection d'écrits ascétiques prélevés et copiés de différentes sources littéraires grecques conservées à la laure de Saint-

Sabas du désert de Judée, y compris d'un assez massif *Paterikon* inconnu au XIX<sup>e</sup> siècle aux historiens de la littérature chrétienne<sup>125</sup>. Théophane a exécuté ce travail lors de sa mission en Terre Sainte, c'est-à-dire dans l'intervalle 1847 – 1853<sup>126</sup>. Après son retour en Russie, il a traduit cette sélection du grec en russe mais il ne l'a publiée qu'en partie, au cours des années 1858 – 1860<sup>127</sup>. Grâce aux manuscrits restés dans sa cellule (et conservés au fil du temps!) le **texte intégral** du *Paterikon Palestinien* est apparu en 2009<sup>128</sup>, un siècle après la mort du moine. L'existence aux monastères de Humor et de Moldovița d'un nombre de *dits* des saints, qu'on ne trouve plus qu'en traduction russe dans le texte du *Paterikon palestinien* – prouve le fait qu'au XVI<sup>e</sup> siècle en Moldavie existaient déjà des traductions en slavon moyen-bulgare des certains recueils grecs – aujourd'hui perdus ou oubliés – qui étaient similaires ou identiques aux recueils consultés et copiés par Théophane le Reclus pendant son séjour à la laure de Saint-Sabas.

<sup>1</sup> Qui occupent la rangée inférieure des fresques de la moitié orientale de la façade.

<sup>2</sup> L'inscription slavonne est très effacée mais encore lisible. Lazare le Nouveau est un martyr peu connu en Occident. Il est commémoré par l'Église Orthodoxe le 23 février selon le calendrier julien (8 mars selon le calendrier grégorien). Voir : <http://www.millionpodarkov.ru/imeniny/lazar.htm>

<sup>3</sup> Théodore le Sanctifié (314 – † 368) est originaire de Haute-Thébaïde ; il rejoignit saint Pacôme dans le désert, à Tabenne, en Haute-Égypte. Il devint abbé de Tabenne vers 347. Voir : <http://www.martyretsaint.com/theodore-le-sanctifie/>

<sup>4</sup> Samson (en slavon Sampson) l'Hospitalier († vers 530), né à Rome d'une famille noble de rang impérial, prêtre et philanthrope à Constantinople, skévophylax de la *Grande Église* et thaumaturge, patron des médecins byzantins ; fêté le 27 juin. Voir : <http://nominis.cef.fr/contenus/saint/7423/Saint-Samson-l-Hospitalier.html>

<sup>5</sup> Theodote d'Ancyra (Ankara) est un martyr qui a souffert sous l'empereur Dèce avec de nombreux autres martyrs (IV<sup>e</sup> siècle). Fêté le 18 mai (31 mai). Voir : <http://cosaque.over-blog.net/article-fete-le-18-mai-saint-martyr-theodote-d-ancyra-qui-a-souffert-sous-dece-112212660.html>

<sup>6</sup> Gélase le Comédien († 297) a été martyrisé à Héliopolis, en Phénicie, sous l'empereur

Dioclétien ; fêté le 27 février. On ne doit pas le confondre avec les papes de Rome qui ont porté le même nom. Voir : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gélase>

<sup>7</sup> Pœmen (né environ 340 et † 450 après J. Ch., appelé aussi Pimène le Grand) était un moine égyptien et un des Pères du Désert le plus cité dans les *Apophtegmes*. Il est considéré comme un saint de la chrétienté orientale ; fêté le 27 août selon le calendrier julien (9 septembre selon le calendrier grégorien). Voir : <http://en.wikipedia.org/wiki/Poemen>

<sup>8</sup> Saint Georges de Maléon (VI<sup>e</sup> siècle), ascète au Mont Maléon (Mont Malée), probablement de nos jours le *cap Maléa* dans le Péloponnèse ; fêté le 4 avril selon le calendrier julien. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint\\_Georges\\_\(homonymie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Georges_(homonymie))

<sup>9</sup> Sérapion fut évêque de la ville égyptienne de Thmuis, dans la province d'Augustamnique, au milieu du IV<sup>e</sup> siècle. Retiré au désert, il devient le disciple d'Antoine l'Ermite et prend la tête d'une communauté monastique. Il devient évêque de la ville de Thmuis avant 339 et semble avoir pris part au concile de Sardique en 343. Il fait partie de l'ambassade dépêchée en 356 par Athanase, patriarche d'Alexandrie, à l'empereur Constance II, pour se défendre des accusations des ariens. En 359, Constance le fait remplacer par l'arien

Ptolémée à la tête du diocèse de Thmuis. La date de sa mort n'est pas connue. Fêté chez les catholiques le 21 mars et chez les coptes le 7 mars. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9rapion\\_de\\_Thmuis](http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9rapion_de_Thmuis)

<sup>10</sup> Andronic d'Antioche, banquier et ascète à Antioche (VI<sup>e</sup> siècle); fêté le 9 octobre. Voir : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Andronic>

<sup>11</sup> Dometien le Perse est né païen en Perse à l'époque de l'empereur Constantin. Il a connu la foi chrétienne comme jeune homme, a abandonné le paganisme et a reçu le baptême. Plus tard il est devenu moine dans un monastère près de la ville de Nisibé. Après avoir vécu parmi les frères pendant un certain temps, il se retire dans le silence et rejoigne l'archimandrite Urbel, dont on dit que, depuis soixante ans, il n'a jamais mangé quoi que ce soit cuit. Quand Urbel a voulu faire de lui un prêtre, Dometien le quitta en partant vers une montagne lointaine : là il s'installe dans une grotte et il atteint une telle perfection par le jeûne, la prière, la méditation, les veillées etc. qu'il devient capable de guérir les malades. Quand Julien l'Apostat est venu à cet endroit, il a entendu de Dometien et il a envoyé des hommes pour le murer vivant dans la grotte, avec deux de ses disciples. Ainsi mourut le saint († 363). Fêté le 7 août. Voir : <http://www.pravenc.ru/text/178835.html>

<sup>12</sup> Saint Dometien, évêque de Mélitène, est né et a vécu pendant le sixième siècle, au temps de l'empereur Justin le Jeune. Il était marié, mais est devenue veuve, et par la suite, il devint moine et a vécu une vie stricte et sainte. À 30 ans, il a été choisi Evêque de la ville de Mélitène (en Arménie). Plus d'une fois il a effectué des commissions gouvernementales en Perse pour éviter les conflits avec les Grecs. Aimé de tous, Dometien a souvent reçu des cadeaux riches, qu'il distribuait aux pauvres. Il est mort en 601. Voir : <http://cosaque.over-blog.net/article-saint-dometien-l-eparque-de-melitene-118256940.html>

<sup>13</sup> Jean le Fol-en-Christ était un thaumaturge russe d'Ustiug qui naquit dans le village de Pukhovo, près de la ville Vieil-Ustiug, de parents fort pieux, Sabbas et Marie. Dès sa jeunesse il se distingua par une vie de jeûne strict. Les Mercredi et Vendredi il ne mangeait rien, et les autres jours il se contentait de pain et d'eau. Le jeune Jean commença à conserver le silence, puis embrassa le combat de la folie pour l'honneur du Christ. Partant pour Ustiug, il vécut dans une hutte qui lui avait été bâtie, et passa ses nuits en prière perpétuelle. Durant les jours, cependant, on le trouvait parcourant les rues pieds nus et en haillons, toute l'année durant, se reposant parfois sur un tas de fumier. Il souffrit de nombre d'abus et de dérision de la part des habitants de la ville. Durant sa vie, le Saint fut gratifié du don des miracles. Il mourut jeune, le 29 mai 1494, et fut enterré près de la cathédrale de la Dormition, dans la ville d'Ustiug. Par la suite, une église lui sera dédiée, construite au-dessus de ses reliques. Voir : <https://mospat.ru/calendar/svyat1/may29-ioann-ustjuzskij.html>

*Le fou ou le fol-en-Christ* est une personne qui abandonne ses biens matériels et mène une vie de transgression des conventions sociales dans un esprit religieux. Cette attitude provocante permet de remettre en cause les normes d'une époque, de lancer des prophéties ou de masquer sa piété. Le terme *de fou pour le Christ* est attribué à saint Paul. En Occident, saint François d'Assise fondateur de l'ordre mendiant franciscain, et d'autres religieux ont adopté cette attitude de vie, tout comme dans le monde orthodoxe, les *iourodivy*. Le *iourodivy* (en russe : юродивый) est l'adaptation russe de la folie en Christ (en russe : юродство, *iourodstvo*), une forme particulière du monachisme de l'orthodoxie. Le *iourodivy* est celui qui agit délibérément de manière folle au regard des hommes. Il mène une vie errante, souvent à moitié-nu, parfois entièrement, sans domicile fixe, parle de manière énigmatique et peut sembler agir de manière immorale. La pratique a été reconnue dans l'hagiographie byzantine du V<sup>e</sup> siècle, et a été largement adoptée dans la Russie moscovite, sans doute au XIV<sup>e</sup> siècle. La folie de l'*iourodivy* est ambiguë, et pourrait être réelle ou simulée. Il croit être inspiré par Dieu, et donc être en mesure de dire des vérités que d'autres ne pouvaient pas dire, normalement sous la forme d'allusions indirectes ou de paraboles. Il avait un statut particulier à l'égard des tsars, comme une figure non soumise à l'autorité et au jugement du monde. Cf. : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fol-en-Christ>.

<sup>14</sup> Probablement, il s'agit de Saint Nicéphore d'Antioche, martyrisé en 260 après J. Ch. et fêté le 9 février. Voir : <http://calendrier.egliseorthodoxe.com/sts/stsfevrier/fev09.html>

<sup>15</sup> Hilarion le Grand (appelé aussi Hilarion de Gaza) naquit en Palestine, au sud de Gaza. Sa légende est surtout connue par *La Légende dorée*. Il est mort à Chypre en 372. Les détails de sa vie ont été racontés par saint Jérôme en 390 et par saint Épiphane de Chypre. Issu d'une famille aisée, ses parents l'envoyèrent faire des études à Alexandrie, en Égypte. Baptisé vers l'âge de 15 ans, il partit au désert rejoindre saint Antoine qui était déjà célèbre. Après être resté trois mois auprès de lui, il décida de se faire ermite à son tour, à Maïouma, près de Gaza. Ses parents étant morts, il vendit son patrimoine et partit en solitaire. Hilarion plante la vie érémitique à Gaza. Une nouvelle organisation y prend corps, celle des *laures* : les ermites installent leurs habitations individuelles le long d'une avenue (*laura* en grec) qui conduit à l'église ou oratoire où ils se retrouvent quelques fois par semaine. De plus ils se soumettent à la direction spirituelle d'un abbé tout en gardant leur indépendance de mouvement. À Gaza, Hilarion vécut dans la plus totale austérité, ne changeant de tunique que lorsque celle qu'il portait tombait en lambeaux, se nourrissant de quelques figes et de lentilles. Il accueillait tous les malades qui venaient à lui, chassait les démons, et guérissaient tous les fidèles qui le rejoignaient, comme par exemple les enfants d'Elpide et d'Aristenète, à Gaza, et bien d'autres, longuement décrites par saint

Jérôme. À l'instar de son maître, saint Antoine, il subit de nombreuses tentations mais triompha de toutes. C'est sur cette réputation qu'on lui emmenait de nombreux malades possédés par le démon, qu'il guérissait toujours. Pour échapper à la persécution de Julien, qui avait fait détruire son monastère, il partit en Égypte, y séjourna quelque temps avant de partir pour la Sicile et pour la Dalmatie. Il arriva enfin à Chypre où il mourut aux environs de 372. Il est fêté le 21 octobre. Voir : <http://calendrier.egliseorthodoxe.com/sts/stsoctobre/oct21.html>

<sup>16</sup> Probablement il s'agit d' Akakios (Acace) du Sinaï († 500), moine arménien que Saint Jean Climaque qualifiait de « bon ouvrier de l'obéissance » ; fêté le 7 juillet et le 29 novembre en Orient et le 27 novembre en Occident. Voir : [http://ru.wikipedia.org/wiki/Акакий\\_Синайский](http://ru.wikipedia.org/wiki/Акакий_Синайский)

<sup>17</sup> Il s'agit de Joasaph, fils d'Abennèr, roi dans l'Inde lointaine. L'*histoire de Barlaam et Joasaph* fait son apparition dans le monde byzantin au dernier quart du X<sup>e</sup> siècle. Le plus ancien manuscrit grec (il y en a plus de 140 en tout !) daté que nous possédons encore aujourd'hui est daté de 1021 et se trouve à Kiev ! Ce qui, soit dit en passant, prouve encore une fois que Kiev a été de tout temps un carrefour d'échanges culturels. Les calendriers liturgiques byzantins et latins commémorent, l'un et l'autre, saint Barlaam, moine ermite, et son disciple saint Joasaph, prince héritier et ensuite moine ermite. Les Eglises slaves orthodoxes associent à cette vénération Abennèr, le roi persécuteur des chrétiens, et converti par son fils Josaphat à la onzième heure. Voir : <http://clement.kiev.ua/eng/taxonomy/term/2>

<sup>18</sup> Il s'agit de Saint Bessarion, anachorète et thaumaturge d'Égypte († 466). L'Orion chrétien le fête le 6 juin et le 20 février. Bessarion a été initié à la vie monastique par saint Antoine le Grand, puis par saint Macaire. Il mena une vie errante dans le désert de Scété. Voir : <http://www.martyretsaint.com/bessarion-degypte/>

<sup>19</sup> Il s'agit de Saint Abraham l'ermite († 376) fêté le 29 octobre. Il quitta sa riche famille, renonça à un mariage prometteur et se fit ermite dans le désert, près d'Edesse. Ordonné prêtre, il convertit au Christ tous les habitants païens de Beth-Kiduna, la bourgade où il habitait. Après ce succès apostolique, il se retire au désert où il vit en ermite. Saint Ephrem, qui était son admirateur et son ami personnel, a chanté ses louanges. Voir : <http://nominis.cef.fr/contenus/saint/6171/Saint-Abraham.html>

<sup>20</sup> Il s'agit de Saint Paul de Thèbes († 341), appelé aussi Paul l'Ermite. Selon saint Jérôme c'est le premier ermite et l'une des figures fondatrices du monachisme, avec saint Antoine. Il semblerait que le premier récit de sa vie soit dû justement à saint Jérôme, mais des doutes existent quant à son historicité. Jacques de Voragine, dans sa *Légende dorée*, lui consacre un chapitre. Il est fêté le 15 janvier dans l'Église catholique romaine, et le 5, le 9 ou le 15 janvier dans les Églises orientales. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Paul\\_de\\_Thèbes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_de_Thèbes)

<sup>21</sup> Saint Onuphre l'Anachorète (appelé aussi Onuphre le Grand), est un moine ermite qui, au IV<sup>e</sup> siècle, vécut une soixantaine d'années dans la solitude et le renoncement le plus radical, dans le désert proche de Thèbes, en Égypte. Il est liturgiquement commémoré le 12 juin. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Onuphre\\_l'Anachorète](http://fr.wikipedia.org/wiki/Onuphre_l'Anachorète)

<sup>22</sup> Sisoès le Grand (appelé encore Sisoès de Scété ou Abba Sisoès) vécut en Égypte, anachorète dans le désert, et il serait mort vers 429. L'Église orthodoxe et l'Église catholique en ont fait un saint. Il partit dans le désert de Scété peu après la mort d'Antoine le Grand et passa soixante ans sur cette montagne, le mont Qolzoum (près de Clysmas). Il tressait des paniers. On venait le voir de loin pour recevoir ses conseils. Il combattit les ariens. Il se serait rendu ensuite à Clysmas au bord de la mer Rouge. Canonisé, il est fêté par les Églises orthodoxe et catholique le 6 juillet (autrefois le 4). Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Sisoès\\_le\\_Grand](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sisoès_le_Grand)

<sup>23</sup> Il existe plusieurs saints qui portent ce nom. Ici il s'agit, probablement, du moine Saint Fauste, fils de Saint Dalmace, fêtés tous les deux par l'Église Orthodoxe le 3 août. Ils ont vécu à la frontière du V<sup>e</sup> et du VI<sup>e</sup> siècles. Voir : <http://ru.wikipedia.org/wiki/Фавст>

<sup>24</sup> Il existe plusieurs saints qui portent ce nom. Ici il s'agit, probablement, du moine Saint Nikon le Métanoïète († 998) fêté le 26 novembre. Après avoir mené en Asie la vie cénobitique et érémitique, il trouva un champ d'apostolat dans l'île de Crète, qui venait d'être libérée du joug des Sarrasins et qu'il fallait ramener aux mœurs chrétiennes par un zèle évangélique. De là, il parcourut la Grèce, prêchant la pénitence, et mourut dans le monastère qu'il avait construit à Sparte. Cf. : <http://nominis.cef.fr/contenus/saint/132/Saint-Nikon-le-Metanoiete.html>

<sup>25</sup> Jean de la laure de Saint-Sabas (appelé aussi le Jean le Silencieux ou Jean l'Hésychaste, † 558). Originaire d'Arménie, ce saint bâtit un petit monastère d'une dizaine de moines à Nicopolis. Après quelques années d'épiscopat à Colonie, il se retira dans la grande laure de Saint Sabas où il vécut dans le silence, habité par la prière. Il est fêté par l'Église Catholique le 7 décembre et par l'Église Orthodoxe le 3 décembre et le 30 mars. Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_le\\_Silencieux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_le_Silencieux)

<sup>26</sup> Il existe plusieurs saints chrétiens portant le nom de Daniel. Ici il s'agit, probablement, de Daniel de Scété († vers 420), dit *l'Ancien*, moine ascète au désert de Scété en Égypte ; fêté le 7 juin. On ne doit pas le confondre avec Daniel (V<sup>e</sup> siècle), stylite à Constantinople, fêté le 11 décembre. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint\\_Daniel](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Daniel)

<sup>27</sup> Gerasime du Jourdain est un saint moine de Palestine († 475). Il est fêté le 4 mars en Orient et le 5 mars en Occident. Gerasime naît en Lycie (Cappadoce) dans une famille aisée, mais il décide de tout quitter pour suivre à la lettre l'Évangile et se rend en Égypte, dans le désert de la Thébaidé où affluaient les moines. Il retourne en Lycie, puis se rend en pèlerinage en Terre

sainte à Jérusalem vers 450. Il s'installe ensuite comme ermite près du Jourdain. La tradition rapporte qu'il a pu apprivoiser un lion du désert. Ce fait peut à la fois signifier qu'en effet il a pu avoir domestiqué un animal sauvage, mais qu'il a surtout, d'un point de vue spirituel, domestiqué ses propres instincts. Il soigne le lion de ses blessures, lui donne le nom de *Jourdain* (allusion à un baptême spirituel) et celui vint pendant cinq ans chercher sa nourriture auprès de l'ermite. Une fois mort de vieillesse, il est enterré auprès de Gerasime. Pour des disciples venus suivre son enseignement, Gerasime entreprend de construire un monastère, l'un des premiers monastères du désert de Juda, où il se fait reconnaître pour son ascétisme. Comme l'écrit saint Cyrille de Jérusalem dans sa *Vie de saint Euthyme le Grand*, Gerasime a été un temps convaincu par l'hérésie d'Eutychès et Dioscore, mais bientôt il s'en détache et devient fervent partisan du concile de Chalcédoine. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gerasime\\_du\\_Jourdain](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gerasime_du_Jourdain)

<sup>28</sup> Il existe plusieurs saints chrétiens portant le nom de Laurent. Ici il s'agit, probablement, de Laurent l'Athonite (IV<sup>e</sup> siècle), moine du Mont Athos, et non pas de Laurent de Rome († 258), archidiacre et martyr à Rome, fêté le 10 août. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint\\_Laurent\\_\(homonymie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Laurent_(homonymie))

<sup>29</sup> Il existe plusieurs saints chrétiens portant le nom de Théophane. Ici il s'agit, probablement, de Théophane le Confesseur (en grec : *Theophánēs ho Homologētēs*) né en 758 ou 759 à Constantinople et est mort en 817 ou 818 à Samothrace. Aristocrate byzantin, moine, théologien et chroniqueur, il est surtout connu comme l'auteur d'une importante *Chronographie*. Considéré comme saint tant par l'Église catholique romaine que par celle orthodoxe, on le vénère le 12 mars, jour probable de sa mort, dans la première et le 25 mars (calendrier Julien), dans la seconde. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Théophane\\_le\\_Confesseur](http://fr.wikipedia.org/wiki/Théophane_le_Confesseur)

<sup>30</sup> Saint Lazare le Confesseur († 827) est appelé aussi Lazare l'Iconographe. Ce moine peignait des icônes à Constantinople, alors que régnait Théophile, un iconoclaste forcené qui le fit jeter dans un cloaque. Saint Lazare s'en tira et se remit à peindre. L'empereur lui fit alors brûler la paume des mains. Mais l'impératrice Théodora le cacha dans une église, le soigna et le guérit. Devenue régente, elle mit fin à cette persécution et chargea saint Lazare d'aller annoncer la nouvelle au pape de Rome. Saint Lazare serait mort durant ce voyage, dans un naufrage, on ne sait si ce fut à l'aller ou au retour. Il est fêté par l'Église catholique le 23 février et par l'Église Orthodoxe le 17 novembre (calendrier Julien). Voir : <http://nominis.cef.fr/contenus/saint/9184/Saint-Lazare-l-Iconographe.html>

<sup>31</sup> Saint Euthyme le Grand (377- 473) est né à Mélitène, dans la province de Petite-Arménie. Il figure parmi les saints de l'Église catholique et de l'Église orthodoxe. Il est célébré le 20 janvier, jour de sa mort et aussi jour de la déposition de ses reliques cinq ans plus tard dans l'église de

son monastère du désert de Juda. Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Euthyme\\_le\\_Grand](http://fr.wikipedia.org/wiki/Euthyme_le_Grand)

<sup>32</sup> Il s'agit de Saint Antoine, appelé ici par la variante sud-slave *A(n)donie* du même nom. Saint Antoine le Grand (nommé encore Antoine d'Égypte, Antoine l'Ermite ou saint Antoine) est considéré comme le fondateur de l'érémisme chrétien. Sa vie nous est connue par le récit qu'en a fait Athanase d'Alexandrie vers 360. Il serait né vers 251 et mort vers 356 à l'âge de 105 ans, entre les bras de ses deux disciples, Macaire l'Ancien ou Macaire d'Égypte et Amathas. Ce saint est fêté le 17 janvier. Voir : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine\\_le\\_Grand](http://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_le_Grand)

<sup>33</sup> Saint Pacôme le Grand (nommé encore Pacôme de Tabennèse ou Tabennésis) est né en Thébaïde vers l'an 292, et mort le 9 mai 346. Il est généralement considéré comme le fondateur du cénobitisme chrétien, c'est-à-dire de la vie religieuse vécue en commun. Ce saint est fêté le 9 mai par l'Église catholique romaine et le 15 mai par l'Église orthodoxe. Voir : <http://fr.cyclopaedia.net/wiki/Pacome-de-Tabenna>

<sup>34</sup> L'orthographe slavonne du mot Ange est donnée selon sa prononciation et, par conséquent, elle n'est pas correcte. Dans le slavon littéraire on gardait le double « Gamma » de la transcription grecque du mot *ἀγγελος* : *АГГЕЛЪ*.

<sup>35</sup> Saint Luc, dit le Nouveau Stylite, né en 879 et mort en 979, est un saint chrétien, stratiote et prêtre phrygien, devenu ermite-stylite durant quarante ans. Il est fêté le 11 décembre. Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Luc\\_le\\_Nouveau\\_Stylite](http://fr.wikipedia.org/wiki/Luc_le_Nouveau_Stylite)

<sup>36</sup> Daniel le Stylite, né à Marathé près de Samosate en Syrie, en 410, mort en 493, fut d'abord moine, et rencontra Siméon l'Ancien, dit le Stylite (v.390 - v.459), qui vivait au sommet d'une colonne et qu'il prit pour modèle. Vivant près de Constantinople, lorsqu'il apprit la mort de Siméon, il résolut de vivre à son exemple au sommet d'une colonne. Il y resta plus de trente ans, dans la méditation et la prière. Il exerça une grande influence dans la capitale de l'Empire d'Orient, y compris auprès des empereurs, et fut en théologie un adversaire du monophysisme. Canonisé par les Églises chalcédoniennes, il est fêté le 11 décembre. Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel\\_le\\_Stylite](http://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel_le_Stylite)

<sup>37</sup> Christophe (Christophorus) de Lycie, plus connu comme Saint Christophe, est un saint du christianisme ; il est considéré comme le patron des voyageurs. Christophe dérive des mots grecs *Kristos* (Christ) et *phorein* (porter), c'est-à-dire celui qui porte le Christ, en allusion à un géant légendaire initialement nommé « Réprouvé » qui aurait aidé l'enfant Jésus à traverser une rivière. Autrefois, il passait pour mettre à l'abri des maladies quiconque voyait sa statue. Saint Christophe est fêté en Orient le 9 mai et en Occident le 21 août (selon le martyrologe romain). Saint Christophe est communément représenté par un homme traversant un cours d'eau et portant un enfant sur l'épaule, l'enfant figure le Christ. L'iconographie s'est élargie en certain lieux : certaines icônes de l'Église

orientale le représentent tel un homme à tête de chien avec à la main un crucifix : Χριστοφόρος (Christophóros) expliquant ainsi qu'il est un passeur permettant de voyager d'une rive à une autre. Il est aussi associé, dans une autre légende, à une tribu des *Kynoprosopoi* (« Visages-de-Chiens »). C'est par cette interprétation que certains iconographes tardifs ont représenté le saint avec une tête de chien. Sur un plan symbolique, cette représentation fait le lien avec l'iconographie égyptienne représentant le dieu Anubis passeur des âmes après la mort. Il peut également être relié à la mythologie gréco-romaine avec Charon, le passeur des âmes défuntes sur le fleuve du Styx. Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Christophe\\_de\\_Lycie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Christophe_de_Lycie)

<sup>38</sup> David de Thessalonique (décédé vers 540), originaire de Mésopotamie, ermite près de Thessalonique en Macédoine, vénérable, ascète et thaumaturge ; fêté le 26 juin. Il vécut pendant près de quatre-vingts ans reclus dans une cellule en dehors des murs de la ville. Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint\\_David](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_David)

<sup>39</sup> *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 208; sentence nr. 549, Nil, 4.

<sup>40</sup> *Скитский патерик. О стяжании евангельских добродетелей. Сказания об изречениях и делах святых и блаженных отцов христианской церкви*, изд. Московское подворье Свято-Троицкой Сергиевой Лавры, 2001, p. 61.

<sup>41</sup> *Палестинский патерик. Рукописи обители святого Саввы Освященного*, переведенные с греческого святителем Феофаном Затворником, Москва, Троице-Сергиевская Лавра, *Правило веры*, 2009, p. 6.

<sup>42</sup> *Ibidem*, p. 73.

<sup>43</sup> *Ibidem*, p. 116.

<sup>44</sup> *Ibidem*, p. 73.

<sup>45</sup> *Ibidem*, p. 115.

<sup>46</sup> Voir : *Отчник, составленный святителем Игнатием Брянчаниновым*, Антоний Великий, 108. Trad. française « [...] L'Amateur du verbiage et de la prolixité n'est pas capable à toute bonne cause ».

<sup>47</sup> P. G., T. XL, col. 1076. Chez Saint Ignace Brianchaninov c'est une traduction russe qui correspond à la variante latine « Homo illecebrarum amator, ad nullum opus bonus aut aptus est ». Voir : *Отчник, составленный святителем Игнатием Брянчаниновым*, Антоний Великий, 108.

<sup>48</sup> Saint Jean Chrysostome, *Homélie sur l'épître aux Ephésiens*, Homélie XVII, 2.

<sup>49</sup> Святитель Иоанн Златоуст, *Беседы на послание к Ефессянам*, Беседа 17, 2.

<sup>50</sup> *Палестинский патерик...*, p. 115.

<sup>51</sup> *Les sentences des Pères du désert : nouveau recueil*; apophtegmes inédits ou peu connus rassemblés et présentés par Dom Lucien Regnault, traduits par les moines de Solesmes, 2<sup>e</sup> édition, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1977, p. 102; sentence N 552, PE I 44,10.

<sup>52</sup> *Палестинский патерик...*, p. 70.

<sup>53</sup> Synonyme: de la *miséricorde*.

<sup>54</sup> Parole 22 : *En ce qui concerne les énergies de l'homme nouveau*.

<sup>55</sup> « **МЛ(с)ти/ε(στ)εже / праца/ти чак' ...** » = fr. « La charité c'est de pardonner à l'homme ... ».

<sup>56</sup> Macaire de Corinthe (ou Macaire Notaras, en grec Μακάριος Νοταρῆς) est né à Corinthe en 1731 et mort à Chios en avril 1805. Il a été évêque, puis métropolite de Corinthe. Ce mystique grec est notamment connu pour avoir réalisé la *Philocalie des Pères neptiques* (avec Nicodème l'Hagiorite), publiée à Venise en 1782. Ce saint de l'Église orthodoxe est fêté le 17 avril. On trouve la citation respective dans l'édition russe de sa *Philocalie*: Святитель Макарий Коринфский, *Добротолюбие*, Том I, книга 1, Серия «Добротолюбие. В 5 томах», (В русском переводе святителя Феофана, Затворника Вышенского), Сибирская Благовонница, Москва, 2010, p. 196.

<sup>57</sup> P. G., T. XL, col. 1170.

<sup>58</sup> Manuel découvert et traduit du grec en russe par l'archimandrite Porphyrius Uspensky. Voir : *Труды Киевской Духовной Академии*, 1867, T. 4.

<sup>59</sup> *Труды Киевской Духовной Академии*, 1867, T. 4, p. 479.

<sup>60</sup> Une des plus célèbres icônes de ce type se trouve à la cathédrale de la Dormition du Kremlin de Moscou. Elle date du milieu de XIV<sup>e</sup> siècle et paraît être d'origine grecque. Voir : Véra Traimond, *La peinture de la Russie ancienne*, Bernard Giovanangeli Éditeur, Paris, 2010, p. 338 – 339, fig. 156.

<sup>61</sup> Voir à ce sujet l'article « Спас Яркое Око » sur le site web : <http://andrey-rublev.ru/stil16.php>

<sup>62</sup> Святитель Макарий Коринфский, *Добротолюбие*, Том I, книга 1, Серия «Добротолюбие. В 5 томах», (В русском переводе святителя Феофана, Затворника Вышенского), Сибирская Благовонница, Москва, 2010, p. 196.

<sup>63</sup> *Ibidem*.

<sup>64</sup> P. G., T. XL, col. 1169 – 1170. Trad. française : « À qui déplaît ses propres vices, la tristesse et les larmes sont vacantes ».

<sup>65</sup> En 1793, saint Païssy Velitchkovsky fait paraître la première traduction de la *Philocalie* en langue slave, dix ans après l'édition grecque de saint Macaire de Corinthe et de saint Nicodème l'Hagiorite.

<sup>66</sup> Il s'agit de la phrase: «еже не считати себе, творит тя упразднитися плакати». Voir: Святитель Макарий Коринфский, *op. cit.*, p. 196, note 18.

<sup>67</sup> *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 66; sentence nr. 163, Bessarion, 8.

<sup>68</sup> *Скитский патерик. О стяжании евангельских добродетелей. Сказания об изречениях и делах святых и блаженных отцов христианской церкви*, изд. Московское подворье Свято-Троицкой Сергиевой Лавры, 2001, p. 71.

<sup>69</sup> «**За • м • лѣ(т) не положи(х) себе на ребра**» [fr.: « Pendant quarante ans, je ne me suis pas étendu »].

<sup>70</sup> *Палестинский патерик...*, p. 10.

<sup>71</sup> *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 90; sentence nr. 221, Euprèpios, 4.

<sup>72</sup> *Труды Киевской Духовной Академии*, 1867, Т. 4, p. 479.

<sup>73</sup> *Палестинский патерик...*, p. 55.

<sup>74</sup> Contrairement au canon hébreu et protestant, la Septante, la Vulgate et la Bible orthodoxe comprend le *Livre de la Sagesse de Jésus, fils de Sirach*.

<sup>75</sup> Voir la phrase (en traduction russe) « [...] Ибо, по Писанию, [Сне] *аще приступавши работати Господеву, уготови сердце твое не к покою и утешению, а к искушениям и скорбям* (Сир. 2, 1) » dans: *Палестинский патерик...*, p. 106.

<sup>76</sup> P. G., 150, 1316 A.

<sup>77</sup> *Apophtegme* 204, édité par F. Nau dans *Revue de l'Orient chrétien*, 1907 – 1913; *L'Ancien Paterikon* (en trad. française *Les chemins de Dieu au désert : collection systématique des apophtegmes*), traduction et présentation par Dom Lucien Regnault, Éditions de Solesmes, 1992, chapitre VII (*De la patience et du courage*), citation nr. 43/36, 1204, p. 106.

<sup>78</sup> *Палестинский патерик...*, p. 68.

<sup>79</sup> Saint Athanase le Confesseur († 826) préféra quitter sa famille à Constantinople pour se retirer loin des vanités du monde. A l'époque de la persécution contre les Saintes Images, il fut le défenseur de la vraie foi et, pour cela, il subit la flagellation, l'exil et la prison, écrivant d'ailleurs à saint Théodore le Studite pour le soutenir. Il fut libéré à l'avènement de l'empereur Michel II. Saint Théodore le Studite adressa à ses moines une catéchèse sur la vie de saint Athanase, après sa mort subite. Cet éloge est encore lu dans de nombreux monastères orientaux. Cf. : <http://nominis.ccf.fr/contenus/saint/5808/Saint-Athanase.html>

<sup>80</sup> Lettres absentes à Moldovița mais présentes dans la peinture de Sucevița.

<sup>81</sup> *Vie et les actions de notre père Saint Antoine écrite et adressées par Saint Athanase à des solitaires habitant une terre étrangère*, in [http://fr.wikisource.org/wiki/Vie\\_de\\_saint\\_Antoine\\_\(Rémondange\)](http://fr.wikisource.org/wiki/Vie_de_saint_Antoine_(Rémondange))

<sup>82</sup> Voir la traduction russe: « И никто да не обращается вспять, подобно жене Лотовой, потому особенно, что Господь сказал: *никтоже возложь руку свою на рало, и зря вспять, управлен есть в царствие небесное* (Лук. 9, 62). Обратиться же вспять, не иное что значит, как раскаться (что оставили мир), и начать опять **мирская мудрствовать** [...] ».

<sup>83</sup> *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 14; sentence nr. 7, Antoine, 7.

<sup>84</sup> *Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine avec une introduction et des notes par M.*

*Didron*, traduit du manuscrit byzantin, Le guide de la peinture par le D. Paul Durand, Paris, MDCCCXLV (1845), p. 331 ; En trad. russe : «*Святой Пахомий, старец плешивый, с бороною, разделенною на пять прядей, говорит: бдительное око умеет очищать ум, угашать пламень страстей и прогонять мечтания. Пред ним ангел Господень в монашеском одеянии, в мантии с кукулем на голове, перстом указывает ему на это одеяние и говорит на хартии: в сем образе спасется всяка плоть, Пахомие!* ».

<sup>85</sup> Mort entre 970 – 980 après J. Ch.

<sup>86</sup> Mort vers 540 après J. Ch.

<sup>87</sup> Dans le cas du stylite Luc c'est la phrase : «Ревнуя о высшем духовном совершенстве, он обложил тело свое железными веригами и, **взойдя на столп**, соблюдал столь строгое воздержание, что в продолжение шести дней недели не принимал никакой пищи и только в седьмой день вкушал приносимую просфору и немного овощей: так **на столпе провел он три года**». Et dans le cas de l'ermite David de Thessalonique c'est la phrase : «Его ум всегда был устремлен в Божественную высоту: благодаря этому, он обогатился даром чудотворения и сделался **светозарным столпом** церкви, **всех просвещающим** своими чудесными знаменами». <sup>88</sup> Né en 1651 à Makarov, dans le gouvernement de Kiev, et décédé en 1709 à Rostov Veliki.

<sup>89</sup> *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 70; sentence nr. 174, Grégoire, 1.

<sup>90</sup> Voir la phrase en traduction russe «*Авва Григорий сказы: Трех следующих (добродетелей) требует Бог от всякого человека, получившего крещение: правой веры от души, истины от языка и целомудрия от тела*» in: *Палестинский патерик...*, p. 42.

<sup>91</sup> *La Sagesse de Ben Sira*, appelé aussi l'*Ecclésiastique*, 39 : 5 selon la Bible orthodoxe et 39 : 4 – selon la trad. française de la Bible.

<sup>92</sup> Le texte du paragraphe respectif est le suivant : *Saint Étienne le Jeune, confesseur: jeune, barbe en pointe. Il tient dans la main droite une image du Christ, et dit: « Si quelqu'un ne révère pas les images peintes de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème*». Cf. : *Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine...*, p. 332.

<sup>93</sup> *Труды Киевской Духовной Академии*, 1867, Т. 4, p. 496.

<sup>94</sup> *Les sentences des Pères du désert : collection alphabétique*, traduite et présentée par Dom Lucien Regnault, Abaye Saint-Pierre de Solesmes, 1981, p. 236; sentence nr. 639, Pœmen, 65.

<sup>95</sup> *Ibidem*. Le texte du paragraphe respectif est le suivant : *L'abbé Pœmen a dit encore que quelqu'un demanda un jour à l'abbé Paésios : «Que ferai-je à mon âme, car elle est insensible et ne craint pas Dieu?» Et il lui dit : « Va, attache-toi à un homme qui craint Dieu, et dans cette fréquentation, il t'apprendra à craindre Dieu toi aussi ».*

<sup>96</sup> *Древний патерик или достопамятные сказания о подвижничестве святых и блаженных отцов*, Афонский Русский Пантелеимонов монастырь, 1891, р. 69.

<sup>97</sup> *Скитский патерик...*, р. 11.

<sup>98</sup> *Палестинский патерик...*, р. 58.

<sup>99</sup> *Труды Киевской Духовной Академии*, 1867, Т. 4, р. 497.

<sup>100</sup> Théodose le Cénobiarque ou Théodose le Grand, né vers 424 en Cappadoce et mort en 529 en Palestine.

<sup>101</sup> *Скитский патерик...*, 2001, р. 11.

<sup>102</sup> Voir la phrase en traduction russe de Théophane le Reclus: « Поучение с сокрушением и молитвою рождает в нас страх Божий, ибо возглаголешь, говорит, в них, то есть в **словесах Божиих**, сидя в доме, и идя путем, и возлежа, и дремля, и да будут они неподвижно пред очами твоими, да научишися бояться Господа Бога твоего (Втор. 14, 23) » in *Палестинский патерик...*, р. 17.

<sup>103</sup> *Палестинский патерик...*, р. 7, р. 9, р. 31, р. 86.

<sup>104</sup> Давыдова С. А., *Патерики переводные* dans: *Литература Древней Руси: Библиографический словарь*, под ред. О. В. Творогова. Москва, 1996. Apud.: <http://novdocs.ru/docs/index-24401.html?page=24>.

<sup>105</sup> Parmi les premières collections des « dits » de ce genre sont les *Apophtegmata des vénérables anciens* (Αποφθέγματα των ἁγίων γερόντων), également appelé *Apophtegmes des Pères du désert* ou *Paterikon par ordre alphabétique*. La fonction de ces Apophtegmes n'était plus d'ouvrir à un dialogue, ni de faire surgir une doctrine, mais de fonder une spiritualité en l'appuyant sur une tradition. Plus tard, les apophtegmes ne furent plus utilisés pour fonder une doctrine mais seulement pour la confirmer ou l'illustrer, et entrèrent dans la catégorie des **exempla**. Cf. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Apophtegmes\\_des\\_Pères\\_du\\_désert](http://fr.wikipedia.org/wiki/Apophtegmes_des_Pères_du_désert)

<sup>106</sup> *Les Apophtegmes des Pères du désert (Apophtegma Patrum)* dans: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Apophtegmes\\_des\\_Pères\\_du\\_désert](http://fr.wikipedia.org/wiki/Apophtegmes_des_Pères_du_désert)

<sup>107</sup> Н. И. Николаев, *Патерик Египетский*, dans *Словарь книжников и книжности Древней Руси*, Вып. 2 (вторая половина XIV – XVI в.). Ч. 2: Л–Я / АН СССР. ИРЛИ; Отв. ред. Д. С. Лихачев. – Ленинград, Наука, 1989: <http://www.pushkinskijdom.ru/Default.aspx?tabid=3053>

<sup>108</sup> Н. И. Николаев, *Патерик Скитский*, dans *Словарь книжников и книжности Древней Руси*, Вып. 2 (вторая половина XIV – XVI в.). Ч. 2: Л–Я / АН СССР. ИРЛИ; Отв. ред. Д. С. Лихачев. – Ленинград, Наука, 1989: <http://lib.pushkinskijdom.ru/Default.aspx?tabid=4503>

<sup>109</sup> Le *Pré spirituel* de Jean Moschos est un joyau de la littérature monastique de l'Orient chrétien. Jean Moschos, au début du 7e siècle, y rapporte tous les témoignages qu'il a recueillis auprès des moines

de son temps, au cours d'un périple qui l'a conduit de la Judée, où il est devenu moine, au Sinaï, à l'Égypte, l'Asie Mineure, l'Afrique et l'Italie. Texte grec original et traduction latine : P. G., T. LXXXVII (tomus tertius), col. 2851-3112 pour les ch. 1 à 219; éd. Th. Nissen, *Byzantinische Zeitschrift*, 38, 1938, p. 354-376 pour les ch. 220 à 233; éd. E. Mioni, *Orientalia Christiana Periodica* 17, 1951, p. 61-94 pour les ch. 234 à 245 ; Cf. : [http://www.migne.fr/PDF/PDF\\_94-95.htm](http://www.migne.fr/PDF/PDF_94-95.htm)

<sup>110</sup> Н. И. Николаев, *Патерик Римский*, dans *Словарь книжников и книжности Древней Руси*, Вып. 2 (вторая половина XIV – XVI в.). Ч. 2: Л–Я / АН СССР. ИРЛИ; Отв. ред. Д. С. Лихачев. – Ленинград, Наука, 1989: <http://lib.pushkinskijdom.ru/Default.aspx?tabid=4501>

<sup>111</sup> Voir l'article *L'histoire lausiaque* dans [http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_lausiaque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_lausiaque)

<sup>112</sup> Voir : Авва Исаия отшельник, *Главы о подвижничестве и безмолвии*, dans: [http://otechnik.narod.ru/isaiya\\_glavy.htm](http://otechnik.narod.ru/isaiya_glavy.htm)

<sup>113</sup> Voir l'article *Apophtegmata Patrum* dans *Православная Энциклопедия*, Т. 3, р. 140 - 142: <http://www.pravenc.ru/text/75770.html>

<sup>114</sup> *Ibidem*.

<sup>115</sup> *Ibidem*.

<sup>116</sup> *Ibidem*.

<sup>117</sup> *Ibidem*.

<sup>118</sup> Voir la préface à l'édition *Древний патерик или достопамятные сказания о подвижничестве святых и отцов*, Афонский Русский Пантелеимонов монастырь, 1891 : <http://pravbeseda.ru/library/index.php?page=book&id=101>

<sup>119</sup> *Ibidem*.

<sup>120</sup> *Ibidem*.

<sup>121</sup> *Ibidem*.

<sup>122</sup> *Patrologiae cursus*, Paris, 1849, Т. LXXIII, р. 855 et sq..

<sup>123</sup> *Палестинский патерик. Рукописи обители святого Саввы Освященного*, переведенные с греческого святителем Феофаном Затворником, Москва, Троице-Сергиевская Лавра, *Правило веры*, 2009. - 448 р. - ISBN: 5-94759-091-3, 978-5-94759-091-3.

<sup>124</sup> *The spiritual meadow: The Palestine Paterikon*.

<sup>125</sup> *Палестинский патерик...*, р. 4.

<sup>126</sup> *Ibidem*, р. 3.

<sup>127</sup> Cette partie du *Paterikon palestinien* (publié au XIX<sup>e</sup> siècle sous le titre de *Paterikon de la laure de Saint-Sabas*) a été traduite en roumain par Adrian et Xenia Tănăsescu (*Patericul lavrei Sfântului Sava*, București, ed. Anestis, 2000). Elle commence par le chapitre *Les perles spirituelles choisies de l'œuvre des saints Pères* et correspond approximativement à la seconde moitié du texte intégral russe du *Paterikon palestinien*.

<sup>128</sup> *Палестинский патерик. Рукописи обители святого Саввы Освященного*, переведенные с греческого святителем Феофаном Затворником, Москва, Троице-Сергиевская Лавра, *Правило веры*, 2009.

